This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

EducT
1632
760.450

Heath's Modern Language Series

GERVAIS'S

Un Cas de Conscience

HORSLEY

D. C. HEATH & CO.
BOSTON NEW YORK CHICAGO LONDON

EducT
1632.760.450

Harvard College Library
THE GIFT OF
G[redacted]Y

3 2044 102 860 582

Heath's Modern Language Series

UN

CAS DE CONSCIENCE

PAR

PAUL GERVAIS

EDITED WITH NOTES, VOCABULARY, AND APPENDIXES

BY

R. P. HORSLEY, M.A.

BOSTON, U.S.A.
D. C. HEATH & CO., PUBLISHERS
1899

HARVARD COLLEGE LIBRARY
GIFT OF
GINN & CO.
NOV 15 1937

Educ. T
1632.760.450

UN CAS DE CONSCIENCE.

I.

En ce temps-là, quoique âgé déjà de trente et un ans, je n'étais encore que suffragant, et l'on pouvait craindre que je ne le fusse toute ma vie. Non que je manquasse absolument des qualités requises du pasteur : vie irréprochable et quelque talent pour la prédication. Mais j'avais fait l'insigne sottise de me marier au sortir de la faculté. Ma femme, aujourd'hui robuste, avait la poitrine délicate : elle n'eût jamais supporté le climat si âpre de la montagne, et il n'était pas admis qu'un pasteur fît ses débuts à une altitude moindre de huit cents mètres au-dessus de la mer.

Quand il y avait une vacance dans une paroisse de la plaine, je m'empressais de me présenter ; et chaque fois j'avais la mortification de voir nommer au poste que je convoitais quelque collègue plus âgé.

Il m'eût été précieux d'être pasteur en titre. Nous avions déjà cinq enfants, et pas l'ombre de fortune. Il fallait avec dix-huit cents francs couvrir les dépenses de l'année entière.

Mon constituant, un homme excellent et dans une position aisée, nous aidait comme il pouvait. Malheureusement, il ne pouvait pas grand'chose,

ayant lui aussi une famille nombreuse, des enfants déjà grands et qui n'en faisaient que plus de dépense.

Mes paroissiens, des vignerons pour la plupart, me comblaient, en automne, de paniers de raisins. Les plus huppés m'envoyaient au nouvel an quelques bouteilles de vin vieux, mais l'idée de me faire entre eux tous un petit supplément de paie ne leur serait jamais venue. Parce que j'avais une redingote de drap noir, ils me tenaient pour un homme riche, estimant d'ailleurs que dix-huit cents francs, c'était déjà beaucoup pour l'ouvrage que je faisais.

A leurs yeux, cet ouvrage consistait uniquement à débiter un sermon le dimanche et à me promener la semaine. Assurément, avec dix-huit cents francs, j'étais bien payé. Jamais le paysan ne voudra croire que le travail de tête soit autre chose qu'un passe-temps ; jamais surtout il ne comprendra les labeurs, les soucis incessants et lourds de la cure d'âme.

Nous avions beaucoup de peine à nouer les deux bouts. Ma chère femme, vaillante malgré son peu de santé, était tour à tour cuisinière, femme de chambre, bonne d'enfants, couturière, et même tailleur. Car si j'avais un tailleur en titre pour me confectionner des vêtements, c'était elle qui se chargeait de les retourner, après que j'avais consciencieusement usé jusqu'à la corde un des côtés de l'étoffe. Souvent j'ai soupiré, prêt à maudire ma destinée, quand, à onze heures du soir, je la voyais encore, les yeux rouges, le visage tiré,

se pencher obstinément sur une culotte ou sur un gilet. Il fallait pourtant que je fusse convenable dans ma mise, quand j'allais *me promener* de maison en maison, visitant mes malades. En chaire, c'était plus facile : j'avais la robe. 5

J'éprouve un plaisir amer à me rappeler les souvenirs de cette époque. Nous avions pris devant Dieu l'engagement de ne jamais faire de dettes ; aucun achat à crédit. Quand il n'y avait plus d'argent à la maison, eh bien ! nous nous mettions 10 au pain et à l'eau, à la soupe plutôt. De la soupe trois fois par jour, c'est un régime monotone et peu fortifiant.

Que de fois, le soir, avant d'aller nous coucher, nous nous sommes monté la tête à calculer nos 15 chances d'avenir ! Que de fois, j'ai vu en esprit la scène finale : un homme, une femme et cinq enfants trouvés sans vie dans leurs lits, avec un papier bien en évidence sur la table : *Morts de faim, mais l'honneur sauf !* 20

Aujourd'hui que je suis de sang-froid, je me dis que nous n'en serions jamais venus là. Nos prévisions pessimistes étaient une injure à la Providence, qui ne laisse jamais le juste manquer de pain. Notre excuse, c'est que nous avions souvent 25 l'estomac vide et que rien ne pousse au noir comme un jeûne forcé.

La gourmandise ne fut jamais mon défaut. Par contre, j'ai à m'accuser de m'être montré quelquefois bien glouton. Il y avait à l'hôtel Byron, à mi- 30 chemin entre ma paroisse et le château de Chillon, un vieil Ecossais, à qui, sachant parler l'anglais,

j'avais eu le bonheur de rendre quelques services. Il m'invitait à dîner de temps à autre; seul d'abord, plus tard avec ma femme qui avait été institutrice et pouvait prendre part à la conversation. Et quelle aubaine que ces repas à table d'hôte!

Georges-Arthur Williamson, négociant retiré des affaires, après avoir couru longtemps le monde, était venu, je ne sais comment, s'échouer en Suisse, à l'hôtel Byron. Je ne lui connaissais pas de famille. Taciturne de sa nature et même un peu misanthrope, il vivait solitaire, n'ayant qu'une passion : la pêche à la ligne.

Par exemple, c'était un fier pêcheur! Je le vois encore passant devant chez moi, de grand matin, en route pour Aigle ou pour le Bouveret, le panier au côté, une canne à pêche à la main, sa haute taille légèrement courbée, sa face rougeaude abritée par un immense feutre mou à l'entour duquel voltigeaient des mouches artificielles. Il me saluait d'un signe de tête accompagné d'une sorte de grognement, et continuait sa route à grandes enjambées. Le soir, au retour, il lui arrivait, quand la journée avait été bonne, de s'arrêter un instant pour causer avec ma femme, qu'il avait prise en affection. Et souvent il nous abandonnait toute sa pêche : de jolies truites, grises avec des points roses, un fameux appoint à la soupe aux pommes de terre.

Peu à peu il avait paru prendre goût à ces visites. Assis sous la tonnelle de mon petit jardin, il passait jusqu'à deux ou trois heures dans notre compagnie, parlant peu, ne riant jamais, absorbé pendant de

longs moments à regarder tricoter ma femme ou à suivre dans les airs le vol capricieux des hirondelles.

Cet homme avait eu des chagrins; sa physionomie s'était comme figée dans une expression d'accablement. Il ne paraissait s'intéresser à rien; impossible d'avoir avec lui une conversation suivie, aussi avions-nous fini par renoncer à des efforts bien inutiles pour l'amener à s'abandonner un peu. Il m'arrivait de lire en sa présence la *Gazette de Lausanne* que mon épicier me prêtait. Loin de s'en offusquer, on le sentait soulagé de n'avoir pas à donner la réplique. Et je me demande aujourd'hui encore quel plaisir il pouvait, dans ces conditions, trouver à notre société.

Il fallait qu'il y trouvât au moins une distraction; car au bout d'une année, il était devenu chez nous une sorte de commensal, aussi régulier dans sa visite vespérale que la laitière qui nous apportait notre pot de lait. Malgré sa taciturnité, nos enfants s'étaient attachés à lui. L'aîné, Edouard, qui avait cinq ans, venait se placer sans rien dire entre ses genoux; et, sans rien dire non plus, le vieillard le caressait doucement, passant sa grosse patte velue sur cette tête bouclée, comme il eût fait pour un barbet.

Le pauvre homme nous faisait pitié; malgré sa richesse, on le sentait malheureux. Néanmoins,—je ne veux pas me faire meilleur que je ne suis,—il avait fini par nous devenir importun. J'avouerai aussi que j'étais désappointé, vexé même, en constatant que les mois s'écoulaient sans que l'idée lui vînt de

nous offrir le plus petit cadeau. Il avait dû s'apercevoir de notre dénuement, et il me semblait qu'il aurait pu de temps à autre apporter quelque chose aux enfants, n'importe quoi, un chapeau, un petit
5 costume, un sac de bonbons. Dieu sait que les pauvres petits n'étaient pas gâtés sous ce rapport !

Au moins si j'avais pu dans mon for intérieur le traiter de vieil avare, le maudire un peu, cela
10 m'aurait soulagé. Mais il ne tenait pas à son argent. Il s'était mis à ma disposition pour mes pauvres ; sa bourse m'était toujours ouverte et j'y puisais librement pour tout le monde, hormis pour les membres de ma famille, qui n'étaient pas les moins
15 nécessiteux de la paroisse. J'étais heureux de faire du bien autour de moi ; néanmoins, quand il n'y avait pas un sou à la maison, il m'en coûtait de distribuer de droite et de gauche les pièces de cinq francs, voire les louis d'or. J'en éprouvais un dépit
20 que ma conscience me reprochait, sans que je pusse le surmonter.

Aussi, plus tard, quand j'ai pu ouvrir ma bourse à des collègues, en faveur de leurs pauvres, . . . mais n'anticipons pas.

25 Au mois de février 1865, M. Williamson resta huit jours sans venir nous voir. C'était tellement en dehors de ses habitudes, que je m'alarmai. J'étais sur le point d'aller prendre de ses nouvelles, lorsque son valet de chambre, un Anglais pur sang
30 lui aussi, vint m'informer que son maître était très malade et demandait instamment à me voir. Il était huit heures du soir ; j'arrivais fatigué d'une

longue tournée dans les campagnes. Je pris à peine le temps de souper et je partis pour me rendre à l'hôtel.

La soirée était magnifique. La lune venait de paraître au-dessus du haut plateau des Agittes et 5 versait à flots sa lumière grise sur les collines couvertes de neige. Il faisait un froid intense. Des patineurs, revenant des marais de Noville, passaient sur la route durcie en battant la semelle pour se réchauffer; ils chantaient de joyeux couplets 10 d'étudiants, et faisaient cliqueter leurs patins en cadence comme des castagnettes.

Mon cœur vibrait à l'unisson. J'avais été étudiant, moi aussi, j'avais connu et savouré autant que personne les joies folles, les plaisirs faits 15 d'insouciance et de gaieté de cet âge heureux, et ce temps n'était pas encore bien loin. Les soucis de l'existence avaient vite fait de m'envelopper; j'avais déjà bien souffert, depuis que j'avais déposé la casquette blanche du Zofingien. Mais, ces 20 couplets qui résonnaient dans l'air tranquille me ramenant en arrière, je retrouvais les impressions d'autrefois, quelque chose de l'enthousiasme généreux, de l'ardeur de vivre et des longs espoirs de l'adolescence. Pourquoi ne serais-je pas heureux 25 dans ma vocation, malgré tout? J'avais à mes côtés une femme charmante et de mignons enfants, j'avais une noble carrière à parcourir, en semant la vérité, la lumière, les consolations sur ma route. N'était-ce pas là du bonheur? Et qu'importait 30 après tout que la vie matérielle fût un peu difficile? Il y aurait bien toujours du pain sur la planche pour

la famille du serviteur de Dieu, le miracle de Sarepta dût-il se répéter en ma faveur. . . .

Je trouvai mon vieil ami bien plus malade que je ne l'avais pensé, aux prises avec le dernier ennemi et sur le point d'être vaincu.

Oh! ce lit de mort dans une banale chambre d'hôtel, loin du sol natal, loin des objets et des visages accoutumés!

M. Williamson avait pour chambre à coucher une grand pièce avec deux fenêtres donnant sur le lac; l'ameublement, quoique fané, me parut somptueux. Un épais tapis recouvrait le parquet. De lourdes draperies de laine masquaient les fenêtres. Un grand feu flambait dans la cheminée. Des fauteuils, un canapé, contre la paroi une table à écrire en acajou, une autre au milieu de la pièce, recouverte d'un tapis à franges. Quel luxe, en contraste avec le mobilier insuffisant et chétif de ma demeure! Pourtant j'etais plus heureux au milieu de ma pauvreté que ce riche dans sa belle chambre, où il allait mourir, seul et dépaysé.

Le vieux domestique m'avait pris par la main. Il m'amena en silence au chevet de son maître, et fit un geste de désespoir.

J'arrivais trop tard, en effet. M. Williamson avait les yeux ouverts, mais déjà ternis et fixes. J'avais peine à le reconnaître.

Tout à coup, à un sanglot bruyant que son domestique ne put retenir, il parut se réveiller, une lueur se montra dans son regard. Lui ayant adressé quelques paroles, je vis qu'il me reconnaissait; il me tendit la main et s'efforca de parler.

Hélas! quelle pauvre créature que l'homme, quand il va mourir. Voyant que je ne pouvais rien comprendre au murmure incohérent qui s'échappait de ses lèvres, le vieillard se souleva sur un coude, et de sa main tendue me désigna une petite valise déposée sous la table à écrire. J'y courus, la clef était à la serrure. J'ouvris et fouillai fiévreusement parmi les livres, les papiers, les paquets de lettres qui remplissaient ce coffre.

Chaque fois que je pensais avoir mis la main sur un document de quelque importance, je l'élevais à la hauteur de la lampe placée sur la table. Le mourant faisait un geste de désappointement, et je recommençais de plus belle. Enfin, je trouvai une enveloppe cachetée à mon adresse. J'allais l'ouvrir, M. Williamson me fit signe d'attendre. "Plus tard! plus tard!" murmura-t-il.

Je la mis dans ma poche. Alors une expression de satisfaction se répandit sur son visage, dont les traits se détendirent. Deux fois, il murmura un merci à peine intelligible. Puis, joignant les mains, il me fit signe de prier pour lui. . . .

Quelques instants après, il avait de nouveau perdu connaissance. Je passai une partie de la nuit à son chevet, et ne quittai l'hôtel qu'après avoir fermé les yeux à mon vieil ami.

Il était trois heures du matin quand je rentrai chez moi. Ma femme inquiète ne s'était pas couchée. En deux mots, je lui appris ce qui s'était passé. Elle vint aussitôt s'asseoir auprès de moi pour entendre la lecture du document laissé entre mes mains.

Ce ne fut pas sans émotion que je brisai le cachet; mais je laisse à deviner les sentiments qui agitèrent mon âme à la lecture de la lettre elle-même. Elle avait trois mois de date, étant du 26 novembre, 1864:

"RÉVÉREND ET CHER MONSIEUR,

"Quand vous lirez ces lignes, j'aurai cessé de vivre. Mais je ne veux pas attendre d'être malade pour rédiger les instructions que je désire vous laisser, avec la confiance de trouver en vous un exécuteur fidèle et intelligent de mes dernières volontés.

"La vie a été triste pour moi, je la quitterai sans regrets. Né à Glasgow en 1794, j'y succédai à l'âge de vingt ans à mon père comme directeur d'une filature de coton. Je m'étais marié de bonne heure; j'eus le malheur de perdre mon épouse après quelques années de mariage. Elle me laissait un fils que j'ai élevé comme j'ai pu, en le gâtant peut-être un peu, et qui a mal tourné. Je ne vous ferai pas son histoire; l'amertume de ces souvenirs est trop grande. Je me contenterai de vous dire qu'en 1839, à l'âge de dix-neuf ans, il me quitta après d'affreux désordres en jurant de ne jamais remettre les pieds à la maison.

"Il a tenu parole; je ne l'ai jamais revu. Il est vrai que, de mon côté, j'avais fait le serment qu'il n'aurait jamais un penny de moi, ni avant ma mort ni après. Et il me connaissait assez pour savoir que je ne reviendrais pas sur ma décision, à moins d'un changement radical dans sa conduite.

"Quelques années plus tard, je me remariai; mais ma seconde femme mourut sans me laisser de postérité.

"J'avais acquis dans l'industrie une belle aisance. J'abandonnai les affaires et me mis à parcourir le monde à la recherche de mon fils. Je ne pouvais plus, je l'avoue, supporter la pensée que l'unique rejeton de ma race vécût loin de la maison paternelle et peut-être dans la misère. Il m'avait écrit une fois de Baden-Baden, sollicitant des secours; je lui avais envoyé quelque argent, en le priant de me laisser tranquille désormais, à moins qu'il ne fût décidé à ne plus toucher aux cartes. Dès lors, toute communication entre nous avait cessé, et je voulais savoir ce qu'il était devenu.

"Eh bien, monsieur, je n'ai pas pu le retrouver, quoique j'aie visité dans ce but toutes les grandes villes de l'Europe. Il vit probablement quelque part sous un nom d'emprunt, ou bien il est mort. Et maintenant, je vais vous dire ce que j'attends de vous.

"D'abord, que vous vouliez bien m'honorer de votre ministère en présidant à mon enterrement; car je suis presbytérien, comme vous, et vous avez toute ma confiance.

"En second lieu, M. le notaire Michelet, de Veytaux, entre les mains de qui j'ai déposé mon testament, vous enverra en possession de ma fortune, que je vous donne et lègue en toute propriété, sous la réserve que vous accepterez les conditions suivantes, lesquelles ne sont pas mentionnées dans mon testament:

"1° Vous ferez faire des recherches dans toutes les villes principales de l'Europe et des Etats-Unis par annonces ou autrement, aux fins de retrouver mon fils unique Georges-Arthur Williamson, de Glasgow, et, l'ayant retrouvé, de lui faire sur les revenus de ma fortune une rente viagère, calculée d'après ses besoins et son état moral, mais qui ne devra pas dépasser la moitié de ces revenus. J'ai juré qu'il n'hériterait pas de moi, je veux tenir mon serment.

"2° Au cas où mon fils se serait marié et aurait eu des enfants, je vous demande formellement de faire en leur faveur, si vous les en jugez dignes, l'abandon de la moitié de ma fortune, l'autre moitié demeurant votre propriété personnelle. Mais si, par malheur, les enfants étaient indignes de recevoir ce capital, gardez-le; vous vous contenteriez dans ce cas de leur faire, comme à leur père, une rente convenable.

"3° Je vous prie de faire sans hésiter toutes les dépenses nécessaires aux recherches dont je vous charge, toutefois sans dépasser la moitié de vos revenus, car il faut bien que vous viviez. Et je serai heureux en mourant de penser que, grâce à moi, vous pourrez élever sans trop de peine votre charmante famille.

"Pour faciliter vos recherches et vous prémunir contre toute supercherie, j'ajouterai qu'à la suite d'un accident (un duel) mon fils a perdu la dernière phalange du petit doigt de la main droite, qu'il a les cheveux blonds et les yeux d'un bleu clair, enfin qu'il est de haute taille, comme moi.

" Je m'endormirai content, révérend et cher monsieur, à la pensée que j'aurai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour sauver mon fils et pour assurer le bon usage de ma fortune.

" Avec une entière confiance en votre jugement et votre loyauté, je suis, monsieur, à vous sincèrement.

"GEORGES-ARTHUR WILLIAMSON."

Cette lettre nous jeta dans un ahurissement dont nous eûmes quelque peine à sortir; c'était si extraordinaire, si invraisemblable, si imprévu ! Il nous fallut une seconde lecture, puis une troisième, cette dernière faite lentement, paragraphe par paragraphe, pour arriver à comprendre, à saisir la portée de ce document.

Et l'aube nous surprit faisant mille conjectures sur la valeur de l'héritage annoncé, sur le résultat des recherches que je devais entreprendre, sur l'avenir de nos enfants. . . .

II.

Quinze jours après, j'étais à Glasgow, dans les bureaux de MM. John Smith and C°, prenant possession sans difficulté de la fortune de M. Williamson, environ cinquante mille livres sterling. C'était un revenu assuré de quarante mille francs, sans autre obligation légale que de faire une rente viagère de deux mille cinq cents francs au vieux domestique du défunt. Mais j'étais bien décidé à dépenser la moitié de ce revenu et davantage, s'il le fallait,

pour retrouver l'enfant prodigue confié à ma sollicitude.

Je commençai par donner connaissance à MM. Smith des dernières volontés de M. Williamson, en
5 les priant de m'adresser son fils, s'il venait jamais auprès d'eux chercher des nouvelles. Puis je me mis en relations avec les principales agences de renseignements d'Europe et d'Amérique. Enfin, je fis mettre successivement dans tous les journaux de
10 quelque importance un avis informant M. Georges-Arthur Williamson, junior, de Glasgow, que j'avais une communication importante à lui faire.

La première année, je dépensai à ces recherches une somme de trente mille francs.

15 Désespérant d'être jamais pasteur en titre, j'avais donné ma démission de suffragant et transporté mes pénates à Lausanne, dans une petite villa. L'installation était modeste ; nous ne voulions pas risquer de mettre obstacle, par des dépenses exagérées, à
20 la réussite de nos recherches. Mais nous avions un verger d'arbres fruitiers, un parterre de fleurs, une pelouse avec des engins de gymnastique pour les enfants. Comparé à notre établissement précédent, c'était le paradis.

25 La seconde année, je dépensai encore vingt-huit mille francs pour retrouver le fils de mon bienfaiteur ; puis vingt mille les années suivantes ; le tout sans aucun résultat.

Au bout de huit ans, je cessai toute démarche
30 active, ayant acquis la conviction que je ne trouverais jamais M. Williamson, qu'il était mort, et que c'était fini.

Nous avions eu plus d'une alerte. Mes annonces avaient fait du bruit dans le monde ; des imposteurs s'étaient présentés. Si j'écrivais un roman, je pourrais faire à ce sujet des récits curieux ; on n'a pas l'idée des stratagèmes auxquels peuvent recourir des aventuriers en quête de la fortune. Heureusement, je n'eus jamais de peine à découvrir l'imposture; tous les quidams qui se présentèrent avaient le petit doigt de la main droite en parfait état ; et j'avais soin de m'en assurer sans éveiller l'attention, de peur que l'un d'eux ne s'avisât de reparaître mutilé devant moi. Au surplus, Georges-Arthur Williamson, né en 1820, devait avoir cinquante ans révolus, et pas un de ses prétendus homonymes n'en avait quarante.

Donc, en 1873, après huit années, je sentis que je pouvais en bonne conscience mettre fin à des recherches restées infructueuses. J'avais fait tout ce qui était humainement possible pour retrouver la trace du vagabond ; mes amis étaient d'avis que c'eût été jeter l'argent par la fenêtre que de continuer.

Le vieux serviteur, à qui je devais une rente viagère, venait de mourir ; je me trouvais sans dispute possible possesseur d'un beau million.

J'achetai la villa où nous avions déjà passé bien des jours heureux. Je fis construire une dépendance avec écurie et logement pour le cocher-jardinier. Nous eûmes notre petit équipage, oh ! bien modeste, d'un seul cheval, mais qui nous procurait des joies infinies. Pensez donc, quand on est allé à pied pendant quarante ans ! Et ce m'était un plaisir

toujours nouveau que de voir ma chère femme, si longtemps surmenée, partir pour la ville dans son joli landau, avec sept ou huit marmots entassés sur les banquettes autour d'elle.

5 Notre plus vive jouissance était de faire des aumônes sans avoir trop à compter. Nous avions décidé d'y consacrer une douzaine de mille francs par an. Et c'est dès lors qu'il m'arriva de remettre à tel de mes anciens collègues, peu avantagé de la 10 fortune, cinq cents francs pour ses pauvres, en y ajoutant une somme égale "pour le distributeur."

Nous étions à la tête d'une famille de dix enfants, six garçons et quatre filles. Et l'on ne saurait croire, sans y avoir passé, dans quel délire de bon- 15 heur me plongeait la pensée que j'étais désormais en position de leur donner à tous une éducation soignée; sans compter qu'à ma mort, chacun d'eux recevrait en partage quatre mille francs de rente. Edouard, mon aîné, nous faisait plaisir. A quinze 20 ans, il était sorti, un des premiers, du collège et je l'avais mis au gymnase avec l'espoir de le voir un jour pasteur en titre. Mes deux aînées suivaient les cours de l'école supérieure. Je m'amusais à les effrayer en faisant passer devant leurs yeux le métier d'institutrice: "Donnez-vous bien de la peine," leur disais-je. "Ce que vous étudiez aujourd'hui, qui sait si vous n'aurez pas bientôt à l'enseigner à d'autres? Je ne compte pas vous garder éternellement à la maison; il faut que vous soyez en mesure 30 de gagner vous-mêmes votre pain."

Et en moi-même je me disais avec ravissement: "Non, mes chéries ne craignez rien. Grâce à ce

bon M. Williamson, vos parents ne seront pas dans cette triste nécessité de vous lancer hors du nid, à peine emplumées, pour aller chercher fortune bien loin."

Pour ce qui me concerne, ne croyez pas que je fusse tombé dans le désœuvrement. Je travaillais à mes heures, mais je n'en travaillais pas moins. A présent que la nécessité ne m'obligeait plus à monter en chaire tous les dimanches, c'était pour moi un plaisir que de prêcher mes contemporains. J'allais fréquemment remplacer des collègues, à qui un jour de congé, de temps à autre, faisait du bien.

Et puis, j'étais d'une foule de comités. Chose étrange, mon caractère s'était transformé, depuis que j'avais une assiette plus solide dans la société; j'avais plus de gaieté, l'humeur plus égale. Moins dépendant, je me sentais plus libre dans l'énoncé de mes opinions; j'avais pris de l'aplomb, de la franchise et une certaine autorité. Ma société était passablement recherchée. Je me défendais d'en concevoir de l'orgueil, sachant trop bien à quoi tiennent les faveurs du monde; mais je ne laissais pas de jouir infiniment de cette sorte de popularité.

On dit que l'homme né au sein de l'opulence ne savoure pas les jouissances que la fortune lui procure. Je n'en sais rien; ce que je puis dire, pour en avoir fait l'expérience, c'est que, lorsqu'on a passé les trente-cinq premières années de sa vie dans la gêne, le sentiment qu'on est riche, qu'on peut se permettre un peu de luxe et de confort, donner à ses enfants la profession dont ils ont envie, soulager les misères d'autrui, sans avoir plus jamais

à craindre les dettes ni les embarras d'argent, est en lui-même la source de jouissances exquises, incessamment renouvelées.

III.

Les années s'écoulaient paisibles et sans incident
5 remarquable au sein de la prospérité, lorsqu'au mois de mai 1882, nous eûmes une alerte dont le souvenir me fait encore battre le cœur.

C'était dans la matinée, une superbe matinée de printemps. Les enfants étaient à l'école. Resté
10 seul avec ma femme, nous nous étions intallés dans une tonnelle, à l'extrémité du jardin : elle, pour travailler à une broderie, moi, pour lire le *Journal de Genève* qui venait d'arriver.

J'avais déjà parcouru les trois premières pages,
15 lentement, en savourant le parfum d'un excellent cigare. Comme je retournais la feuille pour jeter un coup d'œil sur les annonces, je me rapelle avoir dit négligemment à ma femme :

"Veux-tu que je te lise le rôle des morts? Je
20 sais que cela t'intéresse plus que la politique."

"Je veux bien," répondit-elle.

Mais presque aussitôt elle me vit tressaillir et laisser tomber mon cigare.

"Qu'as-tu ?" fit-elle en levant sur moi des yeux
25 étonnés.

"J'ai . . . j'ai que je vois ici une annonce . . . Tiens, lis toi-même, je suis vraiment ridicule."

Elle lut à demi-voix :

"Mlle Eugénie Richet fait part à ses amis et connaissances de la perte douloureuse qu'elle vient d'éprouver en la personne de sa mère—Mme CLARA RICHET, née WILLIAMSON. L'honneur se rendra au départ devant la maison mortuaire, rue J.-J. Rousseau, 47, jeudi, 11 courant, à midi." 5

"Williamson, Williamson!" fit-elle d'un air rêveur, et les yeux perdus comme si elle eût regardé très loin dans le passé; "il y a bien des Williamson dans le monde. Pourquoi serait-ce précisément?..." 10

Elle n'acheva pas, elle avait comme moi le souffle coupé. Nous restâmes quelques secondes à nous regarder en silence, les yeux dans les yeux, l'un cherchant à deviner la pensée de l'autre.

A la fin, reprenant le journal, je relus l'annonce 15 mortuaire qui venait d'éclater à notre esprit comme un coup de foudre dans un ciel serein.

"Une Richet, à Genève . . . En effet, il serait pour le moins étrange que ce fût une parente de Georges-Arthur. Pourtant, Clara Williamson ne 20 pouvait être qu'une Anglaise; le nom l'indique suffisamment. Alors, ce serait peut-être . . . une cousine?"

"Quelle cousine? Tu sais bien, Charles, que M. Williamson n'avait plus de parents. Non, c'est 25 une autre famille, ou bien . . ."

"Ou bien?" répétai-je, à moitié suffoqué.

"C'était la propre fille de celui que nous avons cherché si longtemps; et Mlle Eugénie Richet serait l'arrière-petite-fille de notre bienfaiteur." 30

"Oui, l'arrière-petite-fille," répétai-je avec agitation, "par conséquent seulement la petite-fille du

fils. Celui-ci serait mort, ainsi que sa fille . . . Et les instructions ne mentionnaient que le fils, ou, cas échéant, les enfants du fils . . ."

Ma femme me jeta un regard alarmé et ses lèvres
5 s'entr'ouvrirent ; mais elle ne dit rien.

Je m'étais levé. Je me mis à parcourir les allées du jardin, en proie à une fièvre de sentiments contraires. J'avais honte des paroles qui venaient de m'échapper ; mon visage était en feu. Fille ou
10 petite-fille, quelle différence cela pouvait-il faire pour l'exécution des dernières volontés de mon ami ? N'était-il pas évident que s'il avait voulu qu'une partie de sa fortune revînt aux enfants de son fils, ce n'était pas pour que ses petits-enfants en
15 demeurassent privés ? . . . Mais combien de chances y avait-il pour que cette Eugénie Richet fût l'héritière désignée ? Une sur vingt, peut-être. Allons, il fallait reprendre courage, tout n'était pas encore perdu . . . D'ailleurs, quoi qu'il pût arriver, j'étais
20 non seulement autorisé par M. Williamson à conserver la moitié de la fortune, j'étais encore obligé de le faire pour obéir aux lois de mon pays, qui attribuent aux enfants la moitié des biens de leur père. Il serait nécessaire de se restreindre : on se
25 restreindrait. Nos enfants seraient réduits à leur légitime,—et c'était là pour moi le coup le plus sensible,—mais enfin il leur resterait quelque chose, assez pour être à l'abri de la misère que leurs parents avaient connue.

30 Ma femme réfléchissait de son côté. Elle avait laissé glisser son ouvrage sur le sol : le coude sur un guéridon, le front dans la main, elle paraissait

très absorbée. Peut-être le même combat se livrait-il dans son cœur? J'étais encore trop ému pour oser m'en informer.

Pendant que, d'un pas fébrile, j'arpentais au hasard les allées du jardin, un souvenir me revint qui me soulagea momentanément d'un grand poids. Je me suis promis de tout dire : quoi qu'il m'en coûte, je dirai tout.

Ce souvenir, c'était celui de cette phrase du document : "*Mais si, par malheur, les enfants étaient indignes de recevoir ce capital, gardez-le ; vous vous contenteriez dans ce cas de leur faire, comme à leur père, une rente convenable.*" Et je vis, comme à la lueur d'un éclair, une jeune fille de bas étage, une créature tout à fait indigne de recevoir le capital que j'avais entre les mains, à qui même il eût été dangereux de fournir ce moyen d'achever de se perdre.

Il était vrai pourtant que, pour un cas pareil, M. Williamson s'en était remis entièrement à moi. Je n'avais pas à consulter le tiers et le quart; c'était à moi, à moi seul de prononcer, en premier et en dernier ressort, sans appel.

A cette pensée que la jeune Richet, à supposer,—ce qui n'était pas démontré,—qu'elle fût l'héritière désignée, pourrait tomber sous le coup d'une sentence d'indignité, une joie mauvaise s'insinuait dans mon âme.

Sur ces entrefaites ma femme, d'une allure décidée, s'en vint à moi et passant son bras sous le mien se mit à mon pas sans prononcer une parole. Nous nous promenions lentement sous les tilleuls

de l'avenue dans un silence que je n'osais pas interrompre. J'avais peur d'entendre le son de ma voix.

"Charles," me demanda-t-elle enfin avec un
5 accent voilé, "que comptes-tu faire?"

Je répondis en parlant très vite et avec une sorte d'emportement :

"Je n'en sais rien. Tu devrais me laisser le temps de la réflexion. Pendant huit ans j'ai remué
10 le ciel et la terre pour obéir aux instructions qu'on m'avait données; j'ai dépensé à cela une véritable fortune, plus de cent quarante-cinq mille francs. Je ne sais pas si, à ma place, beaucoup d'autres en auraient fait autant . . . Eh bien, Dieu a permis
15 que tout cela fût en pure perte. Je pense donc que son dessein était de me laisser l'héritage. Maintenant, après dix-sept ans, faudra-t-il tout recommencer parce qu'il aura plu à une femme Richet, née Williamson, de venir mourir à Genève?
20 Ce serait dur, conviens-en . . . D'ailleurs, pourquoi cette personne serait-elle sa petite-fille? Est-ce probable, dis-moi? . . . Oh! je ne dis pas qu'il n'y ait rien à faire. Je suppose bien qu'il faudra me remettre en campagne; mais, encore une fois,
25 laisse-moi le temps de reprendre mon souffle. Nous aussi, nous avons des enfants, Adèle, ne l'oublie pas!"

Du même ton tranquille et bas, ma femme reprit:

30 "Qu'est-ce que cette rue J.-J. Rousseau où se trouve la maison mortuaire?"

"Une rue du quartier Saint-Gervais, une rue

étroite et sale, bordée de vieilles masures où habitent des ouvriers."

J'avais fait cette réponse sur le ton du mépris et avec une joie féroce.

"Cette famille Richet serait ainsi une famille d'ouvriers? Eh bien, Charles, je veux te le dire franchement : j'ai le pressentiment que c'est là que nous trouverons l'héritière des Williamson. Si le fils de notre ami s'est marié, il n'a vraisemblablement pu le faire qu'en s'alliant à une famille de classe inférieure. Et sa fille, élevée dans la pauvreté, peut-être dans la vulgarité d'un intérieur d'ouvrier, aura fait comme lui. Voilà ce que me donne à conjecturer ce nom de Richet, en relation avec celui de rue J.-J. Rousseau. Assurément, si jamais nous devons retrouver les traces de Georges-Arthur, ce ne sera pas dans un milieu aristocratique."

"Ta conclusion?"

"Ma conclusion, c'est que tu feras bien d'aller demain à Genève pour assister à la cérémonie funèbre."

"Et puis?"

"Et puis, tu verras. Dieu te montrera ton chemin."

"Allons toujours jusqu'à demain," répondis-je.

Notre conversation fut interrompue par l'arrivée de deux de nos garçons, et je m'arrangeai à passer la journée sans qu'une occasion de la reprendre se présentât.

Cette journée est restée dans mon souvenir comme la plus triste de ma vie. J'ai eu la douleur de

perdre plus tard une fille de quinze ans, une fille chérie que je pleurerai jusqu'à mon dernier jour. Mais cette douleur-là n'est rien à côté de la torture qu'éprouve la conscience humaine aux prises avec
5 la tentation. J'étais monté dans mon cabinet, au premier étage de la maison. Heure après heure s'écoulait sans que j'eusse le courage de prendre une résolution. Je refusai d'aller dîner, prétextant un violent mal de tête. Et c'était vrai : dans l'intensité
10 de mes réflexions, il me semblait que ma tête allait éclater. Sans que je m'en fusse aperçu, l'amour de l'argent s'était emparé de moi ; cette passion vile, cachée jusque-là dans les profondeurs de l'inconscience, venait de surgir. Tout frémissant à la
15 vue de ce spectre, je faisais de vains efforts pour l'arracher de mon cœur.

Le soir venu, je sortis pour aller au cercle, ce qui m'arrivait rarement. J'avais besoin de me distraire. Explique qui pourra les mystères du cœur humain,
20 j'étais intérieurement convaincu que je finirais par aller à Genève, et cependant j'avais à peu près décidé que je n'irais pas, que je laisserais venir les événements. Le fait est que, comme tous les gens lâches, je fermais les yeux pour ne pas voir une
25 situation qu'il faudrait pourtant finir par envisager en face.

Je trouvai au cercle un de mes plus vieux amis, homme sûr qui avait été au courant de toutes mes affaires. Instinctivement, j'allais l'éviter ; il vint
30 à moi, les mains tendues.

"Bonsoir, mon cher. Comment vas-tu ? . . . Tu m'as l'air tout chose."

"En effet, j'ai eu mal à la tête tout le jour; mais ce n'est rien."

"A propos," reprit-il, "as-tu vu dans le journal cette curieuse annonce mortuaire, Mme Richet *née Williamson?*" 5

Un frisson me passa dans le dos; je me sentis perdu. Cette question m'avait fait sonder instantanément l'abîme où je commençais à rouler. Je fis un effort pour maîtriser mon émotion et je réussis à dire avec assez de calme: 10

"Mais oui, je l'ai vue; et même, elle m'a donné à penser."

"Que comptes-tu faire?" ajouta mon ami.

C'était mot pour mot la question que ma femme m'avait adressée le matin. Cette fois, la réponse 15 vint à mes lèvres d'elle-même, sans la moindre hésitation.

"Aller m'informer, naturellement. Il n'est guère probable que cette famille soit celle de Georges-Arthur; mais enfin, cela n'est pas impossible." 20

"Tu me tiendras au courant, je t'en prie. Tout ce qui te touche me touche."

Un tiers survint, nous parlâmes d'autre chose. Et je m'en retournai bien soulagé. Sans le savoir, mon ami avait joué le rôle de Mentor jetant Télé- 25 maque à la mer.

IV.

Le lendemain à midi, j'étais à Genève, rue J.-J. Rousseau, 17, rendant à Mme Richet née Williamson

les derniers honneurs, en compagnie d'une vingtaine d'ouvriers et de bourgeois. L'un d'eux, sans se faire prier, me mit au courant des circonstances de la défunte. C'était la veuve d'un de ses camarades, ouvrier horloger dans la maison Vacheron et Cie, une brave femme, mais la tête près du bonnet et qui avait rendu la vie un peu dure à ses alentours. Quand Richet, séduit par sa bonne mine, l'avait épousée, elle était femme de chambre chez le patron, et c'était bien une Anglaise, mais mon interlocuteur ne savait rien de ses antécédents. Richet était mort depuis trois ans; sa veuve avait gardé l'appartement, gagnant sa vie à travailler comme finisseuse de charnières, un métier que son mari lui avait appris et qui rapportait joliment, quand on était habile et qu'il y avait de l'ouvrage. Malheureusement, la fabrique était depuis quelques années dans une mauvaise passe, on ne savait pas comment cela finirait. D'Eugénie Richet, mon interlocuteur n'avait pas grand'chose à dire, sinon qu'elle était en apprentissage d'horlogerie, et qu'un cousin de son père, un bien brave homme, marié et sans enfants, avait offert de la prendre à sa charge. Elle devait se transporter chez lui le lendemain de l'enterrement avec son petit mobilier.

Le même jour, dans l'après-midi, je me présentai chez Mlle Richet. Elle occupait un appartement de trois pièces, au quatrième étage de la maison. Je la trouvai en compagnie d'une petite bourgeoise d'un certain âge, à qui elle donnait le titre de cousine et qui était précisément la femme du brave homme, cousin de son père.

Elles étaient en train de vider les armoires et de faire des paquets de linge et de vêtements.

La pièce était assez vaste, sombre, donnant sur la cour : un intérieur modeste d'ouvrier, propre et bien tenu. Un canari chantait dans sa cage, sur la fenêtre, lançant vers le ciel par-dessus le toit de la maison voisine ses notes joyeuses.

Mon émotion fut grande, lorsque je me vis face à face avec la personne qui tenait peut-être la moitié de ma fortune entre ses mains. Mais, dès le premier coup d'œil, je fus rassuré : il n'y avait pas l'ombre d'une ressemblance avec la famille Williamson chez cette jeune fille fluette, de taille moyenne, brune de peau, aux cheveux et aux yeux noirs. Elle pouvait être Genevoise, Italienne même; à coup sûr, elle n'avait rien d'anglais, ni dans la tournure, ni dans l'accent de la voix. Au demeurant, assez jolie, le visage d'un ovale charmant et une fossette à chaque joue.

J'étais un peu embarrassé pour entamer la conversation, ne voulant pas que rien dans mes paroles pût éveiller des espérances chimériques et, qui sait ? donner à cette jeune fille, évidemment pauvre, la tentation de jouer un rôle. Je me contentai donc de lui dire qu'ayant connu autrefois une famille Williamson, à laquelle je m'étais intéressé comme pasteur, j'étais curieux de savoir si sa mère en faisait partie.

Ce fut la cousine qui me répondit. Elle n'avait rien de remarquable à dire, n'ayant guère connu la mère d'Eugénie ; mais elle s'étendit avec complaisance sur la générosité de son mari, qui avait

spontanément offert de recueillir l'orpheline dans sa maison.

"Nous ne sommes pas riches," disait-elle, "mais dans notre classe nous avons bon cœur et l'habitude de nous entr'aider. Que vouliez-vous que cette pauvre petite fît toute seule dans le monde? Elle ne connaît pas encore son métier et ne pourrait pas même gagner de quoi payer son loyer."

Elle avait parlé longuement, sans que la jeune fille, qui paraissait très accablée, songeât à l'interrompre.

"Mais vous," demandai-je alors à cette dernière, "vous ne dites rien? Avez-vous connu votre grand-père maternel, M. Williamson?"

"Non," répondit-elle. "Il était mort depuis plusieurs années quand je vins au monde."

"Madame votre mère vous aura, je pense, parlé de lui. Savez-vous quelle profession il exerçait, où il mourut? quelque chose enfin qui me fournisse des indices sur ses relations de parenté?"

Mes questions la faisaient souffrir; elle cherchait à les esquiver. Je réussis pourtant à tirer d'elle quelques renseignements. Sa mère n'aimait pas à parler de ce grand-père qui, paraît-il, après une existence orageuse, avait fini à l'hôpital. Toutefois, elle se plaisait à répéter qu'il était de bonne famille.

Je sentis que j'approchais rapidement du terme de mon enquête. Un pas de plus, et j'allais peut-être trouver ce que j'avais si longtemps cherché. Mon Dieu, que j'aurais voulu en rester là, me dérober, partir sans apprendre rien de plus! Une lutte se livrait dans ma poitrine. Malgré moi, et

comme contraint par une force irrésistible à reprendre la parole, je demandai à Mlle Richet si elle avait conservé des papiers de famille.

Elle réfléchit pendant quelques secondes qui me parurent des heures. 5

"Non," répondit-elle enfin. "Mais à quoi bon? Je n'ai pas connu mon grand-père. Et tous les papiers du monde ne me rendront pas la mère que je viens de perdre."

Ses yeux s'étaient remplis de larmes, elle se leva 10 pour me donner congé.

Je me levai aussi, comme mû par un ressort. Il me semblait qu'on venait de couper les cordes qui me garrottaient; si j'avais eu des ailes j'aurais pris le vol. Cependant une question, une dernière 15 question, se pressait sur mes lèvres, et je cherchais à la retenir. "Bah!" pensai-je, "il faut en avoir le cœur net. Aussi bien, je ne m'en irais pas tranquille."

"A défaut de papiers," dis-je d'une voix étranglée, 20 "peut-être reste-t-il en votre possession quelque souvenir de famille, une bague, par exemple, avec un chiffre, ou une pièce d'argenterie?"

Elle eut un sourire plein de mélancolie et répondit: 25

"Il n'y a jamais eu ni argenterie ni bijoux dans notre maison."

Puis elle ajouta par acquit de conscience et sans mettre d'importance à ses paroles:

"Maman avait une Bible de poche qu'elle tenait 30 de son père. Elle y lisait quelquefois; mais c'était en anglais, et comme je ne connais pas l'anglais, je

pensais la donner à une de mes amies qui va partir pour l'Angleterre en qualité de première bonne."

"L'avez-vous ici?"

"La voilà, sur cette commode."

5 Elle alla la prendre et me l'apporta. C'était un petit livre relié en maroquin, très usé. N'était-il pas étrange qu'un homme dont la vie avait été orageuse, et qui avait fini à l'hôpital, eût laissé à sa famille une Bible pour héritage?

10 D'une main tremblante, je l'ouvris. Je l'ouvris et j'eus un éblouissement. . . .

Sur le premier feuillet, quelques lignes d'une fine écriture féminine, jaunies par le temps, m'étaient apparues, comme tracées par une main fatidique, en 15 caractères de feu:

GEORGE-ARTHUR WILLIAMSON

WITH A MOTHER'S BEST LOVE

Glasgow, 14*th June*, 1830.

Le doute n'était plus possible; l'arrière-petite-fille 20 de mon bienfaiteur était là, sous mes yeux. Elle ne pouvait pas deviner ce qui se passait en moi, mais mon visage lui révéla l'émotion qui m'étreignait le cœur; elle s'alarma.

"Qu'avez-vous, monsieur?" me demanda-t-elle. 25 "Vous êtes si pâle, on dirait que vous allez prendre mal."

La cousine, qui paraissait s'intéresser énormément à cette aventure, se précipita vers un buffet. Je m'étais assis tout tremblant; elle revint avec une 30 bouteille de vin et voulut m'en faire boire un verre. Je refusai.

"Ce n'est rien," dis-je en m'épongeant le front avec mon mouchoir. "J'ai été un peu remué, voilà tout."

Après un instant de silence, j'ajoutai :

"Vous comprendrez mon émotion, mademoiselle, quand vous saurez que votre grand-père, Georges-Arthur Williamson, était le fils de mon meilleur ami."

V.

Eugénie Richet était trop jeune pour être mise en possession immédiate d'une fortune dépassant un demi-million. Lui servir, sans autre, les revenus de cette somme, je n'y pouvais pas songer non plus. Qu'est-ce qu'une jeune fille de dix-sept ans, sans instruction et à peine éduquée, eût fait de vingt mille francs de rente? Autant j'étais décidé à remplir à son égard mon devoir, tout mon devoir, autant il m'eût répugné de la jeter à l'improviste dans les périls d'un changement de situation aussi considérable.

Je l'avais quittée sans lui dire autre chose, sinon que je désirais que son tuteur naturel, le cousin de son père, voulût bien me transmettre ses droits, parce qu'il me serait doux de me charger de la petite-fille de mon ami. La cousine évidemment ne demandait pas mieux, et Eugénie ne fit pas d'objection sérieuse.

J'allai rendre visite au pasteur qui avait fait son instruction religieuse. Je le mis au courant de la situation et nous convînmes de placer la jeune fille

dans un pensionnat, à Lausanne, pour terminer son éducation; après quoi nous consulterions de nouveau. Si Eugénie répondait à nos espérances, je la mettrais à sa majorité en possession de sa fortune; sinon, je me contenterais de lui faire une pension, dont le chiffre dépendrait des circonstances. En tout cas, elle ne devait rien savoir à l'avance de l'avenir qui lui était réservé.

Le pasteur se chargea de toutes les démarches nécessaires. Il n'eut pas de peine à obtenir le consentement de la famille Richet; et quant à Eugénie, un peu ahurie encore, elle se laissa docilement emmener à Lausanne. Après quelques jours passés sous mon toit, je la mis en pension chez les dames Valbert, en qui j'avais une confiance entière.

Tous les dimanches, elle venait passer la journée à la villa et ne tarda pas à être de la famille. Elle était intelligente, heureuse de s'instruire, et faisait des progrès rapides dans ses études. D'un naturel doux et enjoué, elle eut bientôt gagné le cœur de ma femme, que je voyais avec joie la traiter comme si elle eût été son enfant.

A vingt ans, la fille de Clara Richet née Williamson était une jeune personne accomplie, capable de faire bonne figure dans la meilleure société et qui avait conservé de l'humilité de ses origines un air de réserve et une modestie charmante. Je sentis que le moment était venu de lui rendre mes comptes.

Depuis longtemps, je m'étais habitué à la pensée de me dépouiller en sa faveur d'une moitié de ma fortune; j'avais même pris des mesures pour que ce changement de position ne jetât pas trop de trouble

dans l'existence de ma famille. J'hésitais pourtant, je différais de jour en jour, incapable à la fois de trahir les intérêts de ma pupille et de me dessaisir spontanément des six cent cinquante mille francs, encore déposés en mon nom chez mon banquier. 5

Survint une complication à laquelle je n'avais pas songé. Un de mes amis vint me demander la main d'Eugénie pour son fils, jeune ingénieur de talent.

Cette demande me bouleversa. Je répondis que j'en confèrerais avec la jeune fille, et je congédiai 10 mon visiteur sans beaucoup de cérémonie.

A peine fut-il parti, je me tournai vers ma femme, la confidente fidèle de mes sentiments depuis plus d'un quart de siècle.

"Eh bien!" lui dis-je, "voilà une affaire!" 15

Ma femme se prit à sourire.

"Avais-tu pensé qu'Eugénie resterait fille toute sa vie?"

"Non; mais . . ."

Je n'osai pas achever la phrase. 20

Ma femme, très à l'aise, continuait à sourire.

"Il faut parler à Eugénie; nous verrons ce qu'elle dira."

"Oui," répétai-je, "il faut parler à Eugénie. Où est-elle?" 25

Je n'avais pas fini qu'elle entra.

"Petit père," me dit-elle en venant offrir son front à mon baiser, "qu'est-ce qu'il voulait, ce monsieur qui vous a quitté tout à l'heure?"

"Tu ne l'as pas vu?" 30

"Non, mais on m'a dit que c'était M. Joly; et je le soupçonne d'avoir conspiré contre mon bonheur."

"Comment, petite masque, tu t'étais doutée de quelque chose? Eh bien! puisque tu es si savante, tu pourras répondre tout de suite à la question que j'ai le devoir de te poser. Veux-tu de Louis Joly
5 pour époux?"

"Qui sait?" fit-elle en me jetant un regard mutin.

"C'est un honnête garçon," repris-je en cherchant à paraître calme. "Il vient d'être nommé ingénieur
10 au service du Gothard, et il a devant lui un bel avenir. . . . Au surplus," ajoutai-je avec un effort pour vaincre la contraction de ma gorge, "tu seras riche, Eugénie; tu auras une fortune à remettre à ton époux. Le moment est venu que tu saches pour
15 quelles raisons j'ai désiré être ton tuteur. Ton arrière-grand-père maternel, Georges-Arthur Williamson, m'avait en mourant légué toute sa fortune, mais sous la réserve que si jamais je retrouvais par le monde un descendant de son fils, je lui en cèderais
20 la moitié. Tu es ce descendant que Dieu m'a fait rencontrer; et je tiens à ta disposition une jolie fortune d'un demi-million."

Contre mon attente, elle ne parut pas même étonnée. Elle se contenta d'échanger un sourire
25 avec ma femme, qui prit aussitôt la parole.

"Ecoute, Charles," me dit-elle avec une nuance d'embarras dans la voix. "J'ai dû,—oh! il n'y a pas longtemps de cela, c'était hier au soir,—informer Eugénie de notre situation à son égard. Je comptais
30 t'en parler aujourd'hui; la visite de M. Joly me prend par surprise. Edouard ne t'a rien dit?"

"Non."

"Il avait pourtant l'intention de te faire sans plus tarder la confidence de ses sentiments. Ces deux enfants s'aiment depuis longtemps, paraît-il; Eugénie s'en est ouverte à moi hier au soir. L'effroi m'a prise à la pensée qu'elle aurait fait peut-être un autre choix, si elle avait su qu'elle était une héritière, en position de prétendre à un mariage plus relevé. Je lui ai tout dit; mais le mal était fait; elle n'a pas voulu entendre parler de renoncer à ce qu'elle appelle ses espérances de bonheur. Après tout, la petite a peut-être raison; notre Edouard vaut bien Louis Joly."

Que dire, que faire? J'étais atterré comme si j'avais senti le malheur planer sur notre maison. Ma conscience me reprochait d'avoir si longtemps tardé de faire connaître à cette jeune fille le secret de sa destinée. Ne pourrait-on pas m'accuser de captation?

D'autre part, cette jolie fortune, que je m'étais habitué à considérer comme mienne, restant dans ma famille; mon fils aîné, qui venait d'être nommé pasteur dans un village de montagne, mis en état de fournir sa carrière pastorale sans avoir à se débattre au milieu des soucis, c'était un bonheur inespéré. Et puis, j'aimais Eugénie, j'avais conçu une affection vraiment paternelle pour cette charmante enfant que la destinée avait jetée entre mes bras. Que faire, que faire?

J'avais baissé la tête, pris d'une sorte de honte. Je n'osais plus regarder Eugénie, et le front dans ma main, je réfléchissais.

Tout à coup, je sentis un bras souple et nerveux autour de mon cou. Deux lèvres fraîches se posèrent

sur ma joue; une voix câline murmurait à mon oreille:

"Petit père, qu'avez-vous donc? Est-ce que vous ne voudriez pas de moi pour votre fille?"

5 Comme je résistais à ses caresses:

"Allons, c'est bien," fit-elle avec une moue d'enfant gâté. "On me proposait hier une place d'institutrice, je vais l'accepter. Je ne veux rien de votre argent, si vous ne me jugez pas digne 10 d'être votre fille."

J'étais désarmé. Passant mon bras autour de sa taille, je la pris sur mes genoux.

"Apparemment Dieu l'a voulu ainsi," dis-je en l'embrassant de tout mon cœur. "Tu sais bien, 15 Eugénie, que je t'aime comme ma propre fille, depuis longtemps. . . . Mais, quant à Edouard, quel tour ce vilain garçon nous a joué là!"

VI.

Voilà bientôt trois ans qu'ils sont mariés. Nous avons donné à leur aîné le nom de Georges-Arthur. 20 Mais ni l'un ni l'autre n'a voulu entendre parler de recevoir le demi-million. Je n'ai pu leur faire accepter qu'une rente de cinq mille francs.

Sans en rien dire à personne, ma femme exceptée, j'ai fait mon testament et légué à Eugénie la moitié 25 de fortune qui lui revient de droit. Il me semble que je n'ai plus rien à me reprocher, et pourtant je n'ai pas la conscience parfaitement tranquille.

Oh! la conscience, quel hôte bizarre et importun!

FIN.

NOTES

Page 1.

2. *suffragant*, 'curate-in-charge.' A *pasteur suffragant* does the work of another clergyman, who, from age or illness, is unable to do the work himself. The clergyman replaced by the *suffragant* is called *le constituant*.

—. *et l'on pouvait craindre que je ne le fusse*. . . . The *ne* should not be translated in English. Compare the construction of verbs of 'fearing' in Latin.

5. *du pasteur*. Notice the definite article to mark the class. What article in English? Contrast with the use of the partitive article in *des enfants*, p. 2, l. 1.

7. *au sortir de la faculté*. In a Swiss university, a Faculty signifies a literary or scientific body entrusted with the teaching of a special subject. There used to be four Faculties—Theology, Law, Medicine, Arts. The Faculty of Arts is now divided into two—the Faculty of Sciences and the Faculty of Letters.

10. *fit ses débuts*, 'start in his profession.'

11. *moindre de*. A case of subtraction, not comparison.

—. *cents*. Account for the 's' in *cents*.

18. *pasteur en titre*, 'beneficed clergyman.'

22. *constituant*. See note, p. 1, l. 2.

Page 2.

1. *lui aussi*, 'himself too.'

—. *des enfants*. Do not translate the partitive article *des*, which serves to mark that certain members are referred to, and not the whole class.

2. *et qui n'en faisaient que plus de dépense*, 'and who on tha account (*en*) only caused more expense.' *En* is here a true adverb, and the meaning shows its derivation from the Latin *inde*.

5. *me comblaient de paniers*. *De* is frequently used in answer to

the question 'wherewith' to denote the instrument after verbs with which the idea of fulness is associated.

12. *c'était déjà beaucoup.* *Ce* as nominative to the verb *être* often repeats the subject (*dix-huit cents francs*), and is then not to be translated in English.

15. *le dimanche.* We should say 'on Sunday.' 'On' before dates is not expressed in French. The names of the days of the week are not written with a capital letter. *La semaine*, 'on week days.'

17. *Jamais le paysan ne voudra.* *Jamais* is made emphatic by its position: 'never will the peasant believe.'

26. *tailleur en titre*, 'official tailor.' See *pasteur en titre*, p. 1, l. 18.

Page 3.

8. *de ne jamais faire de dettes.* For a different order of the words *ne jamais*, see p. 2, l. 17; p. 1, l. 9; *de dettes*, not *des dettes*, owing to the negative (*ne*) with the verb.

10. *nous nous mettions . . . trois fois par jour*, 'we put ourselves on bread and water, or rather on soup. . . . Soup three times a day.' Notice the definite article in the first instance referring to soup in general, the partitive article in the second referring to 'some soup.'

12. *c'est un régime.* See note, p. 2, l. 12.

15. *nous nous sommes monté la tête à calculer*, 'we excited ourselves by calculating.' *Monté* is singular, because the *nous* preceding is in the dative case. The French, after all prepositions (except *en*), use the infinitive where we should use the present participle.

22. *nous n'en serions jamais venus là.* *Venir* takes *être*. See p. 2, l. 9, *ne leur serait jamais venue.* The literal rendering of the clause is: 'that we should never have come so far with regard to it (*en*),' *i.e.* as regards dying of hunger. Translate 'that it would never have come to that.'

25. *notre excuse . . . jeûne forcé*, 'our excuse is that we often had an empty stomach, and that nothing gives a fit of the blues so much as an unwilling fast.' For *l'estomac vide*, compare *la poitrine délicate* (a delicate chest), p. 1, l. 8.

28. *défaut*, = a defect or failing; *faute*, a fault.

29. *par contre*, 'to set against that;' a phrase derived from commerce (Latin, *per contra*, in compensation for, as an equivalent).

32. *sachant parler*, 'being able.' Notice the difference between *pouvoir*, to be physically able, and *savoir*, 'to have learnt to do a thing:' as, *Savez-vous nager? Oui, mais je ne puis pas nager aujourd' hui, je me suis fait mal au pied*, 'Can you swim? Yes, I can, but I cannot to-day, I have hurt my foot.'

Page 4.

3. *avait été institutrice.* The complement after the verb *être* is used without the indefinite article required in English. *Je suis Français; Il est officier.*

5. *et quelle aubaine que ces repas à table d'hôte!* 'and what a windfall were these *table d'hôte* dinners!' The king had the right to succeed to the property of any foreigner (*aubain*) not naturalized, who died in his dominions; this was called *le droit d'aubaine.* Hence the word came to mean any unexpected advantage (Littré).

13. *c'était un fier pêcheur.* We saw on p. 4, l. 3, that the complement of the verb *être* was used without the indefinite article; when, however, the complement is a noun qualified by an adjective, adjectival phrase, or adjectival clause, the indefinite article is used, and *c'est* substituted for *il est.*

15. *Aigle.* A town in the Rhône valley, about six miles from the south-east end of the lake of Geneva, situated on the bank of a rapid stream.

—. *Bouveret.* A village close to the entrance of the Rhône into the Lake of Geneva.

18. *duquel*, 'of which;' not *de qui* when referring to things. See Appendix.

22. *il lui arrivait*, 'he would.'

26. *de jolies truites. De*, not *des*, because the adjective precedes the noun. Contrast *des mouches artificielles*, a few lines higher up, where the adjective follows.

32. *absorbé à regarder*, 'absorbed in watching.' After all prepositions (except *en*) the French use the infinitive where we use the present participle. See p. 5, l. 8, *par renoncer*; p. 5, l. 22, *sans rien dire*; p. 5, l. 12, *de n'avoir pas à donner.*

Page 5.

10. *il m'arrivait.* See note, p. 4, l. 22.

20. *notre pot de lait*, 'jug full of milk.' Contrast *canne à pêche*, 'rod for fishing;' so *tasse de thé*, 'cup of tea;' *tasse à thé*, 'tea-cup.'

22. *venait se placer*, 'used to go and place himself.' Notice the absence of the preposition after *venir*; *venait de se placer* would mean 'had just placed himself.' See note, p. 7, l. 4.

27. *le pauvre homme nous faisait pitié*, 'we pitied the poor man (literally, 'the poor man caused pity to us'), or 'the poor man was pitied by us.' How would you translate into French 'her friends pitied her?'

29. *meilleur que je ne suis.* After *que* ('than') following a comparative, *ne* is joined to the verb, if the preceding clause is affirmative, but it is not translated in English.

Page 6.

1. *Il avait dû s'apercevoir*, 'he must have perceived.' Notice the difference of the tense of the auxiliary verb of mood in English and French. The French verb *devoir* admits of complete conjugation, while the English *must* is defective.

8. *for intérieur*, 'conscience.' *For extérieur* means the secular authority; *for intérieur*, the authority of the Church; hence by transference the authority of the conscience (*for*, from Latin *forum*).

14. *les moins nécessiteux de la paroisse*, 'the best off in the parish' (literally, 'the least in want of the necessaries of life.') After a superlative, *de* is rendered by 'in' in English.

19. *voire*, 'indeed, even.' An old word, connected with the Latin *vere*.

25. *au mois de février.* The names of the months, like the names of the days of the week (p. 2, l. 15), are not written with a capital letter.

26. *huit jours*, 'a week.' The eight days are made up by counting the day on which the week ends, *e.g.* from Monday to Monday. So a fortnight is *quinze jours*.

28. *prendre de ses nouvelles*, 'to make inquiries about him.' 'To inquire about any one' is *prendre des nouvelles de quelqu'un*.

When, however, the *de* would be followed by a personal pronoun (*moi*, *toi*, etc.), the personal pronoun is replaced by the corresponding possessive adjective before *nouvelles*. Notice that then *des* is changed to *de*, owing to an adjective intervening between the partitive article and the noun.

29. *Un Anglais pur sang lui aussi*, 'a pure-blooded Englishman, like his master.' On p. 3, we are told that his master was *un vieil Écossais*. This confusion is by no means uncommon abroad.

30. *vint m'informer*, 'came and told me.' See note, p. 5, l. 22. Compare *venait de paraître*, p. 7, l. 4, 'had just appeared.'

Page 7.

4. *venait de paraître*, 'had just appeared.' *Venir de*, lit. 'to come from' (doing a thing), can generally be rendered by 'just.'

5. *Agittes*. A high plateau behind the town of Aigle, to the north.

7. *couvertes de neige*, 'covered with snow.' This is the same instrumental use of *de* we had on p. 2, l. 5, *comblaient de paniers*.

—. *il faisait un froid intense*. Littré explains this idiom thus: *Il* (indeterminate subject) prepares the way for the true subject, which by inversion comes later. *Il* (it), that is to say, *le froid* (the cold), *fait*, that is to say, *règne* (prevails).

8. *Noville*. The Rhône spreads out just before entering the Lake of Geneva, and converts the district between Bouveret (left bank) and Noville (right bank) into an extensive marsh.

9. *en battant la semelle*. When the preposition *en* is followed by the present participle, it is frequently not to be translated. So 'knocking their feet one against the other;' 'stamping on the ground.'

14. *moi aussi*, 'as well as they.' See p. 2, l. 1.

18. *avaient vite fait de m'envelopper*, 'had before long encompassed me.'

20. *la casquette blanche du Zofingien*. The Zofingiens are a student society with religious and patriotic aims, represented in all Swiss Universities. Academical Societies in Germany and Switzerland wear distinctive caps.

23. *en semant*. Do not translate *en*. See p. 7, l. 9.

Page 8.

1. *le miracle de Sarepta.* See 1 Kings xviii. 8–16.

4. *que je ne l'avais pense.* Do not translate *ne*. See p. 5, l. 29, *meilleur que je ne suis.*

—. *aux prises,* 'grappling with.' *Prise* being the substantive of *prendre*, means the act of taking hold of, struggling with. So *être aux prises avec la mort,* 'to be in the gripe of death.'

9. *chambre à coucher.* Compare p. 4, l. 16, *canne à pêche; table à écrire; à* signifying 'for the purpose of.'

15. *paroi.* Generally a side or partition wall, derived from the Latin *paries.*

21. *où il allait mourir. Où* is frequently used instead of a relative governed by a preposition. Translate 'in which he was about to die.'

26. *les yeux ouverts.* The French never use the possessive adjective when the question of ownership is made clear by the context. Compare *les yeux rouges,* p. 2, l. 32. When it is used in such cases, it is to give especial emphasis to the expression: as, *vous avez perdu* VOTRE *temps, paresseux,* 'you have been wasting *your* time, idler.'

29. *ne put retenir. Ne* is the only real negative in French. It is merely strengthened by a subsequent *pas, point,* or *goutte,* which mean, respectively, 'a step, an atom, a drop' (Latin *passus, punctum, gutta*). At first these words were only used in their natural connection: people could not *walk a step, see an atom,* or *drink a drop.* Afterwards, when the original meaning of the words was forgotten, such expressions became general: as, *je ne marche point,* 'I do not walk an atom;' *on ne voit goutte,* 'they cannot see a drop;' *nous ne buvons pas,* 'we do not drink a step.'

Page 9.

1. *quelle pauvre créature que l'homme, quand il va mourir,* 'what a poor creature man is when he is on the point of death.' Compare p. 4, l. 5. *Que* is pleonastic, the real nominative (*l'homme*) following. No preposition is needed with the infinitive after *aller.* Compare Shakespeare, 'Will you go hunt?'

7. *clef.* Pronounce *clé.*

14. *de plus belle.* Translate 'anew,' 'with renewed eagerness,' supplying a feminine noun (*e.g. force*) to explain the feminine *belle.*

25. *les yeux à mon vieil ami.* When speaking of parts of the body, the French avoid the use of the possessive adjectives and of the possessive (*i.e.* genitive) case of nouns. The former they replace by the dative of the personal or reflexive pronoun, as the case may be, the latter by the dative of the noun. Thus, *e.g.*, 'he breaks his (*i.e.* his own) arm' is *il se casse le bras* (lit. 'the arm to himself'). 'He breaks his (somebody else's) arm' is *il lui casse le bras.* 'He breaks his brother's arm' is *il casse le bras à son frère.*

28. *ma femme inquiète*, 'my wife becoming uneasy.'

Page 10.

4. *je laisse à deviner les sentiments* (literally, 'I leave the feelings to be guessed'), 'I leave you to imagine the feelings.'

6. *Elle avait trois mois de date*, 'it was dated three months back.'

—. *du* 26 *novembre*, 1864. Notice the cardinal number instead of the ordinal.

19. *je m'étais marié de bonne heure*, 'I married early in life.' *Se marier* equals, literally, 'to marry one's self to,' *i.e.* to become the husband or wife of some one; while *marier*, alone, equals 'to bring about a marriage': as, *il a bien marié sa fille.*

22. *en le gâtant.* See note, p. 7, l. 9. Compare *en jurant*, l. 27, *en le priant*, p. 11, l. 13.

Page 11.

30. *vous enverra en possession.* A legal term, meaning to authorize an heir to enter into possession of his property, after the legal formalities have been attended to; the *juge de paix* orders the *envoi en possession.*

Page 12.

3. *feres faire.* The active infinitive (*faire*) must here be translated by the English passive.

Page 13.

13. *cette dernière faite lentement*, 'the last (reading) done slowly.'

23. *livres sterling*, 'pounds sterling.' The coin was so called from the *Easterlings* (men of the East). This was a name for the Hanse merchants, who had settled in London at the time of Henry III. The word 'sterling' is added as a security for the full value of the gold: *livre* alone equals a franc, as in the term *livres de rente.*

Page 14.

17. *pénates*, 'household gods.' Æneas carries with him from Troy, on his wanderings in search of his new home, the images of his household gods. By modern transference of meaning, the word almost equals 'home.'

Page 15.

5. *auxquelles peuvent recourir des aventuriers.* Notice the order of words; *des aventuriers* is the nominative.

8. *quidams.* *Quidam* is a Latin word, meaning 'a certain person' (name unknown).

11. *de peur que l'un d'eux ne.* The *ne* should not be translated in English. There is a similar *ne* used after verbs of 'fearing.' See p. 1, l. 2.

14. *homonyme.* A word coined from the Greek word ὁμώνυμος, signifying 'having the same name.' Compare the English word *anonymous*, 'nameless,' derived from the same word, with the prefix *a* signifying 'not.'

17. *mettre fin à des recherches restées infructueuses*, 'put an end to researches which had proved fruitless.' Notice that the partitive article *des* admits of a preposition governing it.

21. *que c'eût été . . . la fenêtre que.* *Ce* is often, when standing as the nominative to the verb *être*, pleonastic, summing up a previous nominative (see p. 2, l. 12). If the real subject comes later in the sentence, it is preceded by *que*, also pleonastic. We have had two examples previously (p. 4, l. 5, *quelle aubaine que ces repas*; p. 9, l. 1, *quelle pauvre créature que l'homme*), presenting a slight difference in form, the verb being omitted and the turn of the sentence requiring that the nominative should come last.

24. *venait de mourir*, 'had just died.' See note, p. 7, l. 4.

25. *beau million.* Compare the English 'a cool four thousand,'

an adjective which gave so manifest a relish to Joe Gargery ("Great Expectations," p. 269).

27. *dépendance.* Instead of enlarging a house in Switzerland, it is often the custom to build or purchase a house close to (*dépendance*), which may or may not be connected with the first one. This is especially the case with hotels.

32. *et ce m'était un plaisir que de voir.* For the use of *que*, see note, p. 15, l. 21; the *de* is always added when the subject following is an infinitive.

Page 16.

8. *qu'il m'arriva*, 'it was my habit.' See *il lui arrivait*, p. 4, l. 22.

9. *peu avantagé.* Translate by a relative clause as on p. 15, l. 17. See note.

14. *sans y avoir passé.* A colloquial expression, 'without having passed through it.'

19. *nous faisait plaisir*, 'we were proud of'; a similar expression to *nous faisait pitié* on p. 5, l. 27. See note.

20. *un des premiers*, 'among the first' (*i.e.* in order of merit).

21. *gymnase. Le gymnase* forms an intermediate school between the 'collège' and the 'university.' One leaves it for the University with the degree of *Bachelier ès lettres* (B.A.).

23. *école supérieure*, 'women's college.'

26. *Ce que . . . d'autres*, 'who knows but that you will soon have to teach others *what* you are learning to-day?' The antecedent to *que* may never be omitted in French, as is so frequently the case in English when *what* stands for 'that which.' See p. 17, l. 5, *pour ce qui me concerne.*

Page 17.

7. *je n'en travaillais pas*, 'I did not on that account.' See note, p. 2, l. 2.

9. *c'était pour moi un plaisir que de prêcher.* For *que de*, see note, p. 15, l. 32.

13. *j'étais d'une foule de comités*, 'I was on plenty of committees.'

26. *ce que je puis dire . . . c'est que . . .*, 'what I can say, from experience, is, that——'

29. *le sentiment qu'on est riche . . . est en lui-même.* The subject

of the second *est* is *le sentiment; donner* and *soulager* are dependent on *on peut.*

Page 18.

7. *me fait encore battre le cœur.* Compare the French idiom, 'made the heart to beat to me,' with the English 'made my heart beat.' *Me* is placed before *faire*, because *faire battre* is regarded as a single verb. Thus, 'I shall make you do it' becomes, in French, *je vous* LE *ferai faire.*

24. *Qu-as tu? . . . j'ai . . . j'ai que,* 'What is the matter? . . . The matter? the matter is that I——'

Page 19.

3. *l'honneur se rendra.* At the beginning, but more generally at the end, of a funeral, the whole 'cortège' of the mourners file off in pairs bareheaded before the relatives of the deceased (*l'honneur*). It is both an act of condolence and a mark of respect, and people who cannot attend the actual funeral generally come for that part of the ceremony. The place and time where *l'honneur se rendra* is always advertised.

5. *rue J.-J. Rousseau,* 17, *jeudi,* 11 *courant, à midi,* 'No. 17, J. J. Rousseau Street, on Thursday the 11th instant, at 12 o'clock.' Notice: (1) *rue* written with a small letter; (2) the number in the street following the name of the street, as is generally the custom among continental nations; (3) the day of the week written without a capital letter and the cardinal used for the ordinal.

11. *elle avait comme moi le souffle coupé,* 'she too caught her breath as I had done.'

Page 20.

3. *cas échéant,* literally, 'the case occurring.' Translate freely 'in case of her demise.'

17. *un sur vingt,* 'one in twenty.' *Sur* is, as here, sometimes used in the sense of 'among,' e. g. *nous avons eu deux belles journées sur huit.*

26. *la légitime.* The portion that the law assigns to a child out of his father's estate.

28. *que leurs parents avaient connue. Connue* is feminine, agreeing

with the direct object *que*, which has for its antecedent the feminine noun *la misère*. Cf. p. 35, l. 27, *cette charmante enfant que la destinée avait jetée entre mes bras.*

Page 21.

7. *quoi qu'il m'en coûte*, 'cost what it may.' *En* expresses, in an indeterminate and partitive way, the thing expended, *e.g.* 'efforts,' 'pains,' etc., so that the literal translation would be, 'whatever (of trouble, etc.) it may cost me.' See p. 6, l. 17.

20. *s'en était remis entièrement à moi*, 'had placed himself entirely in my hands as regards the matter.'

22. *prononcer en premier et en dernier ressort sans appel*, 'to pass sentence in the first and final court from which there is no appeal;' *juger en dernier ressort*, to decide without appeal; used of a superior court. In opposition to that: *juger en premier ressort*, to decide with right of appeal to a higher court.

31. *se mit à mon pas*, 'fell into my step.'

Page 22.

10. *le ciel et la terre.* Notice the definite article. We should say 'heaven and earth.' Compare *c'est le paradis*, p. 14, l. 24.

11. *qu'on m'avait données. Données* agrees with the direct object *que*. See p. 20, l. 28.

20. *conviens-en*, 'you must admit it;' imperative. *Convenir de quelque chose* = 'to admit something.'

22. *je ne dis pas qu'il n'y ait rien à faire*, 'I do not say there is nothing to be done.' Verbs of 'declaring,' used affirmatively, are followed by *que* with the indicative: e.g. *je dis qu'il n'y a rien à faire*, 'I say there is nothing to be done;' the speaker is sure of his statement; but when used negatively, the statement often, as here, becomes merely a suggestion.

25. *nous aussi, nous.* See p. 2, l. 1.

Page 23.

13. *voilà ce que me donne à conjecturer ce nom. Ce nom* is the subject For a similar order of words, see p. 15, l. 5.

26. *allons toujours jusqu'à demain*, 'let the matter rest till to-morrow.'

Page 24.

4. *aux prises avec.* See note, p. 8, l. 4, *aux prises avec le dernier ennemi.*

19. *explique qui pourra,* 'let him explain it who can.' The sentence is very elliptical. It would be in full, *que celui l'explique qui pourra.* The French use the future in subordinate clauses of this kind, where we use the present, if the sense of the principal clause is future.

22. *que je laisserais venir les événements,* 'that I would let matters take their course.'

31. *Comment vas-tu? . . . Tu m'as l'air tout chose,* 'How are you? you seem to me very so-so.' *Chose* is sometimes used colloquially in place of an expression or name which has escaped the memory; e.g. *Monsieur Chose* = 'Mr. What-is-his-name.' Compare the title of Daudet's novel, "*Le petit Chose.*"

Page 25.

6. *un frisson me passa dans le dos,* 'a cold shudder ran down my back.' See note, p. 8, l. 26.

11. *mais oui, je l'ai vue,* 'yes, yes; I saw it.'

25. *le rôle de Mentor jetant Télémaque à la mer.* Fénelon makes Mentor throw Telemachus into the sea to cool his ardour for the nymph Eucharis, when he visits Calypso's island in quest of his father.

Page 26.

1. *en compagnie d'une vingtaine d'ouvriers et de bourgeois,* 'in company with a score of mourners belonging to the working and middle classes.'

2. *sans se faire prier,* 'without waiting to be asked.' For the position of *se,* see note, p. 18, l. 7.

6. *la tête près du bonnet,* 'hot-tempered.' Many familiar expressions are connected in French with the word *bonnet*; e.g. *c'est bonnet blanc et blanc bonnet,* = 'six of one and half a dozen of the other;' *parler à son bonnet,* = 'to talk to one's self;'

mettre son bonnet de travers, = 'to be out of temper;' *un gros bonnet*, = 'big-wig.'

15. *quand on était habile et qu'il y avait.* *Que* is used in French instead of repeating a previous conjunction (here *quand*).

30. *d'un certain âge*, i.e. 'not young.' *Un certain âge est un âge trop certain.*

Page 27.

27. *j'étais curieux de savoir . . . partie*, 'I was anxious to know whether her mother belonged to it.'

Page 28.

19. *quelque chose . . . parenté*, 'anything, in short, to give me a clue to his family relations.'

Page 29.

6. *Mais à quoi bon?* 'What good would it have been?'

18. *je ne m'en irais pas tranquille.* *En* here has one of its natural meanings, *i.e.*, 'from hence.' Compare Latin *inde*, and see note, p. 2, l. 2.

Page 30.

11. *j'eus un éblouissement*, 'a dizzy feeling came over me.'

25. *on dirait que vous allez prendre mal*, 'one would say you were going to faint.'

Page 31.

10. *d'une fortune dépassant.* *Dépassant* is here a participle, governing the accusative *demi-million*, and therefore does not agree with *fortune*.

12. *je n'y pouvais pas songer non plus.* Observe the redundancy of the negative *non plus*; we should say 'any more.' Compare "Twelfth Night," 'Nor is this my nose, neither.'

15. *autant j'étais décidé . . . autant il m'eût répugné*, 'resolved as I was . . . I should have been equally reluctant.'

27. *fait son instruction religieuse*, 'prepared her for Confirmation.' Confirmation in the Protestant churches abroad takes place about Easter, and, there being no bishops, is held by the parish clergyman. It is made a more important office than is generally the case in England. The course of religious instruction given by the *pasteur* generally lasts from the autumn preceding till Easter.

Page 32.

12. *se laissa emmener*, 'she allowed herself to be taken.' For the passive infinitive in English, compare the construction of *faire*, *je ferai faire*, p. 12, l. 3.

17. *ne tarda pas à être de la famille*, 'and was not long in becoming one of the family.'

21. *que je voyais*. *Que* is a relative pronoun in the accusative, governed by *voyais*, and referring to *femme*.

Page 34.

11. *au service du Gothard*. This railway connecting Germany and Italy was opened in 1882. Some idea of the difficulties of the engineering may be gathered from the fact that twenty-five miles of the line had to be tunnelled, and that the longest tunnel, that under the St. Gotthard Pass, is over nine miles long.

15. *le moment est venu que tu saches*, 'the time has come for you to know.' The subjunctive is used because *que* introduces a final sentence.

28. *il n'y a pas longtemps de cela*, 'not long since.' Literally, 'it is not a long time from that.'

Page 35.

9. *elle n'a voulu entendre parler de renoncer à ce qu'elle appelle*, 'she would not hear a word about giving up what she calls.' *Entendre*, like *voir* (to see); *sentir* (to feel), is followed by an infinitive without a preposition. *Renoncer* governs the dative. Compare *survivre à*, 'to outlive.'

13. *Que dire, que faire?* 'What was I to say or do?'

16. *de faire connaître à cette jeune fille*, 'to make the young girl acquainted with.' When *faire* is followed by the infinitive of a transitive verb (*connaître*), then the noun governed by *faire* itself (*jeune fille*) is put in the dative.

27. *que la destinée avait jetée.* *Jetée* agrees with the direct object *que*, which refers to *charmante enfant.*

Page 36.

19. *voilà bientôt trois ans qu'ils sont mariés*, 'they will soon have been married three years.' The French, in speaking of an action which has begun and is continuing, use the present tense where we should use the present perfect; e.g. *depuis quand êtes vous ici? Il y a longtemps que je suis ici*, 'How long have you been here? I have been a long time here.' Compare p. 35, l. 3, *ces deux enfants s'aiment depuis longtemps.*

VOCABULARY.

à, prep., *to, at, in.*
abandon, un, *surrender.*
abandonner, *give up.*
s'abandonner, *unbend.*
abîme, un, *abyss.*
d'abord, *at first, in the first place.*
abri, un, *shelter.*
abrité, (fem. -e), *sheltered.*
absolument, *entirely.*
absorbé (fem. -e), *buried in thought.*
acajou (m.), *mahogany.*
accablé (fem. -e), *depressed.*
accablement, un, *dejection.*
accent, un, *accent, tone.*
accepter, *accept.*
accident, un, *accident.*
accompli (fem. -e), *accomplished.*
accompagné (fem. -e), *accompanied.*
accoutumé (fem. -e), *familiar.*
accuser, *accuse.*
achat, un, *purchase.*
acheter, *buy.*
achever, *finish.*
acquérir, *gain, come to.* See Appendix.
acquis. See **acquérir.**
acquit, un, *discharge.*
actif (fem. -ive), *active.*
Adèle, *Adela.*
admettre, *suppose.* See **mettre**, Appendix.
admis, from **admettre.**
adolescence, une, *youth.*
adresse, une, *address.*
adresser, *put, direct.*
affaires, les (pl. of **affaire, une**), *business.*
affection, une, *affection.*
affreux (fem. -euse), *shocking.*
âge, un, *age.*
âgé (fem. -e), *aged, old.*
agence, une, *office.*
agitation, une, *emotion.*
agiter, *disturb, upset.*
ahuri (fem. -e), *dazed.*
ahurissement, un, *bewilderment*
aider, *assist, help.*
aile, une, *wing.*
d'ailleurs, *besides, moreover.*
aimer, *love, like.*
aîné, un, *eldest son.*
aînée, une, *eldest daughter.*
ainsi, *so, thus.*
ainsi que, *as well as.*
air, un, *air, appearance.*
aisance, une, *competence.*
aise (fem.), *ease.*
aisé (fem. -e), *easy, comfortable*
ajouter, *add.*
alarmé (fem. -e), *frightened.*
s'alarmer, *be frightened.*
alentours, les, *surroundings.*
alerte, une, *alarm.*
allée, une, *walk, alley.*
aller, *go.* See Appendix.
s'allier (**à**), *marry into.*
allure, une, *air.*
alors, *then.*
altitude, une, *elevation.*
âme, une, *soul, heart.*
amener, *bring, lead.*
amer (fem. -ère), *bitter.*

Amérique (fem.), *America.*
amertume, une, *bitterness.*
ameublement, un, *furniture.*
ami, un, *friend.*
amour, un, *love.*
s'amuser, *enjoy one's self.*
an, un, *year.*
ancien (fem. -ienne), *former.*
Anglais, un, *Englishman.*
anglais (fem. -e), *English.*
Angleterre (fem.), *England.*
année, une, *year.*
annonce, une, *advertisement, notice.*
annoncé (fem. -e), *announced.*
antécédents, les (m.), *antecedents.*
anticiper, *anticipate.*
apercevoir, *perceive.*
s'apercevoir, *see.*
aplomb, un, *assurance.*
apparaître (comp. of paraître), *appear.* See connaître, Appendix.
apparemment, *apparently.*
apparu, past part. of apparaître.
appartement, un, *lodgings.*
appel, un, *appeal.*
appeler, *call.*
appoint, un, *supplement.*
apporter, *bring.*
apprendre (comp. of prendre; see Appendix), *learn, tell, teach.*
apprentissage, un, *apprenticeship.*
appris, past part. of apprendre.
approcher, *draw near.*
âpre (fem. —), *severe.*
après, prep., *after.*
après, adv., *afterwards.*
après que, conj., *after.*
après-midi, une, *afternoon.*
arbre, un, *tree.*
ardeur, une, *passion*
argent (m.), *money.*
argenterie (fem.), *plate.*
aristocratique (fem. —), *aristocratic.*
armoire, une, *cupboard.*
arpenter, *walk to and fro*
arracher, *tear out.*
s'arranger, *make arrangements.*
arrêter, *stop* (trans.).
s'arrêter, *stop* (intrans.).
en arrière, *back.*
arrière-grand-père, un, *great-grandfather.*
arrière-petite-fille, une, *great-granddaughter.*
arrivée (fem.), *arrival.*
arriver, *come in, approach.*
arriver à, *succeed in.*
artificielles (fem. pl. of artificiel) *artificial.*
s'asseoir, *sit down.* See Appendix.
assez, *enough.*
assiette, une, *position.*
assis (fem. -e), *seated.* See s'asseoir.
assister, *take part in.*
assuré (fem. -e), *secured.*
assurément, *doubtless, certainly.*
assurer, *secure, make sure.*
s'attacher, *become fond of.*
attendre, *wait for, expect.*
attente, une, *expectation.*
attention, une, *attention.*
atterrer, *cast down.*
attribuer, *assign.*
aubaine, une, *windfall.*
aube, une, *dawn.*
aucun (fem. -e), *any.*
au-dessus, *above.*
aujourd'hui, *to-day, now.*
aumône, une, *alms.*
auprès, *near, close to.*
aussi, *as, as well, also, too, therefore, so.*

aussi bien . . . que, *the more so . . . as.*
aussi . . . que, *as . . . as.*
aussitôt, *immediately, at once.*
autant, *as much.*
automne, un, *autumn.*
autoriser, *empower.*
autorité, une, *authority.*
autour (de), *around, about.*
autre (fem. —), *other.*
autrefois, *formerly, of old.*
autrement, *otherwise.*
autrui, pron., *others.*
il y avait, *there was.*
d'avance, *beforehand.*
avant, prep., *before.*
avantagé (fem. -e), *favoured.*
avare, un, *miser.*
avec, prep., *with.*
avenir, un, *future.*
aventure, une, *incident.*
aventurier, un, *adventurer.*
avenue, une, *drive.*
avis, un, *opinion, notice.*
s'aviser, *take into one's head.*
avouer, *confess.*

bague, la, *ring.*
baiser, le, *kiss.*
baisser, *lower, hang.*
banal (fem. -e), *common.*
banquette, la, *seat.*
banquier, le, *banker.*
barbet, le, *spaniel.*
bas (fem. basse), *low.*
battre, *beat.* See Appendix.
beau (fem., belle; pl. m., beaux), *fine, fair.*
beaucoup, *much, many.*
bel (m. form of beau, before a vowel or silent *h*).
belle (fem. of beau).
de plus belle, *with renewed ardour.*
besoin, le, *want.*
Bible, la, *Bible.*
bien, le, *good.*
bien, adv., *well, much, many, quite, very.*
eh bien! *well!*
bienfaiteur, le, *benefactor.*
bientôt, *soon.*
bijou, le (pl. -oux), *jewel.*
bizarre (fem. —), *strange.*
blanche (fem. of blanc), *white.*
bleu (fem. -e), *blue.*
blond (fem. -e), *fair.*
boire, *drink.* See Appendix.
bon (fem. bonne), *good.*
bonbon, le, *sweetmeat, goody.*
bonne (fem. of bon).
bonne, la, *nurse.*
de bonne heure, *early.*
bonheur, le, *happiness, good fortune.*
bonnet, le, *cap;* **la tête près du bonnet**, *hot-headed.*
bonsoir! *good evening!*
bordé (fem. -e), *flanked.*
bouclé (fem. -e), *curly.*
bouger, *stir, move.*
bouleverser, *upset.*
bourgeois, le, *person of the middle class.*
bourse, la, *purse.*
bout, le, *end.*
bouteille, la, *bottle.*
bras, le, *arm.*
brave (fem. —), *worthy.*
briser, *break.*
broderie, la, *embroidery.*
bruit, le, *noise, stir.*
brun (fem. -e), *dark.*
bruyant (fem. -e), *loud.*
buffet, le, *sideboard.*
bureau, le, *office.*
but, le, *end.*

cabinet, le, *study.*
caché (fem. -e), *hidden.*

cachet, le, *seal.*
cacheté (fem. -e), *sealed.*
cadeau, le, *present.*
cadence, la, *time.*
cage, la, *cage.*
calculer, *reckon.*
câlin (fem. -e), *coaxing.*
calme (fem. —), *calm.*
camarade, le, *fellow-workman.*
campagne, la, *country, fields.*
en campagne! *to work!*
canapé, le, *sofa.*
canari, le, *canary.*
canne, la, *rod.*
capable (fem. —), *capable.*
capital, le, *principal.*
captation, la, *inveigling.*
capricieux (fem. -euse), *waywaard.*
car, conj., *for.*
caractère, le, *letter, character.*
caresse, la, *caress.*
caresser, *caress.*
carrière, la, *career.*
carte, la, *card.*
cas, le, *case.*
au cas, *in case.*
casquette, la, *cap.*
castagnette, la, *castanet.*
causer, *chat.*
ce (fem. cette; pl. ces), *this, that, these, those.*
céder, *give up.*
celui (fem. celle; pl. ceux), *he, him, she, her, those.*
celui-ci, *the latter.*
cela, *that, it.*
cent, *hundred.*
cercle, le, *club.*
cérémonie, la, *ceremony.*
certain (fem. -e), *certain.*
cesser, *cease, stop.*
chacun (fem. -e), pron., *each (one).*
chagrin, le, *trouble.*
chaire, la, *pulpit.*
chambre, la, *room.*
chambre à coucher, la, *bedroom.*
chance, la, *chance.*
changement, le, *change, alteration.*
chanter, *sing.*
chapeau, le (pl. -x), *hat.*
chaque (fem. —), adj., *each, every.*
charge, la, *care;* **à sa charge**, *under his care.*
charger, *entrust.*
se charger (de), *undertake, take charge of.*
charmant (fem. -e), *charming.*
charnière, la, *hinge.*
château, le (pl. -x), *castle*
chemin, le, *way, road.*
cheminée, la, *fireplace.*
chercher, *seek.*
cher (fem. chère), *dear.*
chéries (fem. pl. of chéri), *dear.*
chétif (fem. -ive), *poor.*
cheval, le (pl. -aux), *horse.*
chevet, le, *bedside.*
cheveu, le (pl. -x), *hair.*
chez, *at the house of, in.*
devant chez moi, *before my house*
chiffre, le, *amount, figure, monogram.*
chimérique (fem. —), *illusive.*
choix, le, *choice.*
chose, la, *thing, matter.*
Cie short for Compagnie, *Co. Company.*
ciel, le (pl. cieux), *heaven, sky.*
cigare, le, *cigar.*
cinq, *five.*
cinquante, *fifty.*
circonstance, la, *circumstance.*
clair (fem. -e), *clear.*
classe, la, *class.*
clef, la, *key.*
climat, le, *climate.*
cliqueter, *ring, clink.*

cocher-jardinier, le, *a man who acts as coachman and gardener.*
cœur, le, *heart.*
coffre, le, *trunk.*
collège, le, *school.*
collègue, le, *brother clergyman.*
colline, la, *hill.*
combat, le, *struggle.*
combler, *overwhelm.*
comité, le, *committee.*
comme, *as, like, as much as.*
commencer, *begin.*
commensal, le, *daily guest.*
comment, *how, why?*
commode, la, *chest-of-drawers.*
communication, la, *intercourse, communication.*
compagnie, la, *company, society.*
comparer, *compare.*
complication, la, *difficulty.*
comprendre (comp. of prendre; see Appendix), *understand.*
compte, le, *account.*
compter, *intend, think, calculate.*
concerner, *concern.*
concevoir, *conceive, feel.*
conclusion, la, *inference.*
condition, la, *condition.*
conduite, la, *conduct.*
confectionner, *make.*
conférer, *consult.*
confiance, la, *confidence.*
confidence, la, *disclosure.*
confidente, la, *confidant.*
confié (fem. -e), *entrusted.*
confort, le, *ease.*
congé, le, *dismissal, holiday.*
congédier, *dismiss.*
conjecture, la, *guess.*
conjecturer, *imagine.*
connaissance, la, *knowledge, consciousness, acquaintance.*
donner connaissance de, *acquaint with.*
connaître, *be acquainted with, know.* See Appendix.
consacrer, *devote.*
conscience, la, *conscience.*
consciencieusement, *conscientiously.*
consentement, le, *consent.*
par conséquent, *consequently.*
conserver, *keep, preserve.*
considérable (fem. —), *important*
considérer, *regard.*
consister, *consist.*
consolation, la, *comfort.*
conspirer, *plot.*
constater, *declare.*
constituant. See note, p. 1, l. 22.
construire, *build.* See Appendix.
consulter, *take counsel.*
contemporain, le, *contemporary, man of one's own time.*
contenter, *content.*
continuer, *continue.*
contraction, la, *tightening.*
contraint (fem. -e), *compelled.*
contraire (fem. —) *contrary.*
contraste, le, *contrast.*
contre, *against, contrary to.*
par contre, *on the other hand.*
convaincre (comp. of vaincre; see Appendix), *convince.*
convenable, *suitable, decent.*
convenir (comp. of venir; see Appendix), *agree.*
conversation, la, *conversation.*
conviction, la, *conviction.*
convînmes (comp. of vînmes; see Appendix).
convoiter, *covet.*
costume, le, *dress.*
corde, la, *cord;* **à la corde,** *threadbare.*
côté, le, *side.*
coton, le, *cotton.*
cou, le, *neck.*
se coucher, *go to bed*

coup, le, *blow, clap* (thunder).
coup d'œil, le, *glance.*
à coup sûr, *certainly.*
tout à coup, *all at once.*
couper, *cut.*
couplet, le, *song.*
cour, la, *courtyard.*
courage, le, *courage.*
courant, *instant* (month).
au courant. See **mettre** and **être.**
courbé (fem. **-e**), *bent.*
courir, *run, hasten.* See Appendix.
courir le monde, *roam about.*
cousin, le (fem. **cousine**, la), *cousin.*
coûter, *cost.*
il m'en coûte, *it is painful to me.*
couturière, la, *dressmaker.*
couvertes (fem. pl. of **couvert**; past part. of **couvrir**), *covered.*
couvrir, *cover.* See Appendix.
craindre, *fear.* See Appendix.
créature, la, *person.*
à crédit, *on credit.*
croire, *think, believe.* See Appendix.
culotte, la, *breeches.*
cure, la, *charge.*
cure d'âme, *cure of souls.*
curieux (fem. **-euse**), *curious.*
cuisinière, la, *cook.*

dame, la, *lady.*
dangereux (fem. **-euse**), *dangerous.*
dans, *in, into.*
date, la, *date.*
davantage, *more.*
de, *of, from, with, by.*
se débattre, *struggle.*
débiter, *deliver.*
début, le, *beginning.*
coude, le, *elbow.*
décider, *decide.*
décision, la, *decision.*
découvrir, *discover.*
défaut, le, *failing.*
à défaut de, *in default of.*
se défendre, *guard against.*
défunt (fem. **-e**), *deceased.*
déjà, *already.*
en dehors, *outside, unlike.*
délicat (fem. **-e**), *delicate.*
délire, le, *frenzy.*
demain, *to-morrow.*
demande, la, *request.*
demander (à), *ask.*
démarche, la, *measure, proceeding.*
au demeurant, *as for the rest*
demeure, la, *dwelling.*
demeurer, *dwell, remain.*
demi (fem. **-e**), *half.*
demi-million, le, *half a million.*
démontré (fem. **-e**), *proved.*
démission, la, *resignation.*
dénûment, le, *destitution.*
au départ, *on starting.*
dépasser, *exceed.*
dépendance, la, *outbuilding.*
dépaysé (fem. **-e**), *away from home, exiled.*
dépendant (fem. **-e**), *dependent.*
dépendre, *depend.*
dépense, la, *expense, expenditure.*
dépenser, *spend.*
dépit, le, *vexation.*
dépouiller, *strip.*
déposer, *lay aside, entrust, deposit.*
depuis, prep., *for.*
dernier (fem. **-ère**), *last.*
se dérober, *steal away.*
dès, prep., *from.*
dès lors, *from that time.*
désappointé (fem. **-e**), *disappointed.*
désappointement, le, *disappointment.*

désarmé (fem. **-e**), *disarmed.*
descendant, le, *descendant.*
désespérer, *despair.*
désespoir, le, *despair.*
désigner, *point out, appoint.*
désirer, *desire.*
désœuvrement, le, *idleness.*
désordre, le, *extravagance.*
désormais, *henceforth.*
dessaisir, *dispossess.*
dessein, le, *intention.*
par-dessus, *above.*
destinée, la, *fate, lot.*
détendre, *relax, unbend.*
dette, la, *debt.*
deux, *two.*
devant, prep., *before.*
devenir (comp. of **venir**; see Appendix), *become.*
deviner, *guess.*
devoir, le, *duty, task.*
devoir (be the duty of), render by *ought, must, shall, am to.*
Dieu, le, *God.*
différer, *put off.*
différence, la, *difference.*
difficile (fem. —), *hard.*
difficulté, la, *difficulty, opposition.*
digne (fem. —), *worthy.*
dimanche, le, *Sunday.*
dîner, *dine.*
dire, *say.* See Appendix.
directeur, le, *manager.*
disposition, la, *disposition, service.*
dispute, la, *dispute, question.*
distraction, la, *relief, diversion.*
se distraire, *divert one's thoughts.*
distribuer, *distribute.*
distributeur, le, *dispenser.*
dix-huit, *eighteen.*
dix-neuf, *nineteen.*
dix-sept, *seventeen.*
docilement, *obediently.*
document, le, *document.*
doigt, le, *finger.*
domestique, le, la, *servant.*
donc, *then, accordingly.*
donner, *give.*
donner sur, *open on, look out on.*
dos, le, *back.*
doucement, *gently.*
douleur, la, *pain.*
douloureux (fem. **-euse**), *grievous*
doute, le, *doubt.*
se douter, *suspect.*
doux (fem. **douce**), *sweet.*
douzaine, la, *dozen.*
drap, le, *cloth.*
draperie, la, *curtain.*
droit (fem. **-e**), *right.*
droit, le, *right.*
droite, la, *right hand.*
dû, past part. of **devoir.**
duel, le, *duel.*
duquel, gen. m. of **lequel.**
dur (fem. **-e**), *hard.*
durci (fem. **-e**), *hardened.*

eau (fem.), *water.*
éblouissement, un, *giddiness.*
échanger, *exchange.*
échapper, *escape.*
échéant. See note, p. 20, l. 3.
s'échouer, *strand.*
éclair, un, *lightening.*
éclater, *burst forth, break.*
école, une, *school.*
Écossais, un, *Scotchman.*
s'écouler, *pass away.*
écouter, *listen.*
écrire, *write.* See Appendix.
écriture, une, *handwriting.*
écurie, une, *stable.*
Édouard, *Edward.*
éducation, une, *education.*
éduqué (fem. **-e**), *educated*
en effet, *in fact, indeed.*
s'efforcer, *strive.*

effort, un, *effort.*
effrayer, *frighten.*
effroi, un, *fright.*
égal (fem. -e), *equal.*
égard, un, *regard.*
à son égard, *in respect to her.*
élever, *bring up, raise.*
elle, pers. pron. (nom. or acc.), *she, her, it.* See Appendix.
elle-même, reflect. pron., *herself, itself.* See Appendix.
embarras, un, *perplexity.*
embarrassé (fem.-e), *embarrassed.*
embrasser, *embrace.*
emmener, *take away.*
émotion, une, *emotion.*
s'emparer, *take possession of.*
emplumé (fem. -e), *fledged.*
emportement, un, *passion.*
s'empresser, *make haste.*
d'emprunt, *borrowed.*
ému (fem. -e), *excited.*
en, prep., *in, into.*
en, pers. pron. See Appendix.
encore, *still, again.*
s'endormir, *go to sleep, die.*
enfant, un or **une,** *child.*
enfin, *at last, lastly.*
engagement, un, *vow.*
engin, un, *appliance.*
enjambée, une, *stride.*
enjoué (fem. -e), *cheerful.*
ennemi, un, *enemy.*
énoncé, un, *expression.*
énormément, *enormously.*
enquête, une, *inquiry.*
enseigner, *teach.*
entamer, *broach, begin.*
entassé (fem. -e), *packed.*
enterrement, un, *burial.*
enthousiasme, un, *enthusiasm.*
entendre, *hear.*
entier (fem. -ère), *whole.*
à l'entour, *round.*
entre, prep., *between, among, in.*
s'entr'aider, *assist one another.*
entrefaites (sur ces), *in the meantime.*
entr'ouvrir, *half open, part.*
entreprendre, *undertake.*
entrer, *enter.*
enveloppe, une, *envelope.*
envelopper, *surround.*
enverra, future of **envoyer.**
envie, une, *desire.*
environ, *about.*
envisager, *look.*
envoyer, *send.* See Appendix.
épais (fem. -sse), *thick.*
épicier, un, *grocer.*
éponger, *mop.*
époque, une, *period.*
épouse, une, *wife.*
épouser, *marry.*
époux, un, *husband.*
éprouver, *feel, experience, sustain.*
équipage, un, *carriage.*
espérance, une, *hope.*
espoir, un, *hope.*
esprit, un, *spirit.*
esquiver, *evade.*
estimer, *consider.*
estomac, un, *stomach.*
et, *and.*
établissement, un, *establishment.*
étage, un, *story, floor, degree.*
état, un, *state, condition.*
États-Unis, les, *United States.*
été, past part. of être.
s'étendre, *dwell on.*
éternellement, *for ever.*
étoffe, une, *stuff.*
étonné (fem. -e), *astonished.*
étrange (fem. —), *strange.*
étranglé (fem. -e), *stifled.*
être au courant, *be familiar with.*
étreignait, imperf. of **étreindre.**
étreindre, *oppress.* See **craindre,** Appendix.
étroit (fem. -e), *narrow.*

étude, une, *study.*
étudiant, un, *student.*
étudier, *study.*
Europe (fem.), *Europe.*
eux, pers. pron., *them.* See Appendix.
éveiller, *awake, excite.*
événement, un, *event.*
évidemment, *evidently.*
évidence, une, *evidence.*
bien en évidence, *conspicuously.*
évident (fem. -e), *clear.*
éviter, *avoid.*
exagéré (fem. -e), *extravagant.*
excellent (fem. -e), *excellent.*
excepté (fem. -e), *excepted.*
excuse, une, *excuse.*
exécuteur, un, *executor.*
exécution, une, *carrying out.*
par exemple! *indeed!*
par exemple, *for instance.*
exercer, *practise.*
existence, une, *daily life, existence.*
expérience, une, *experience.*
expliquer, *explain.*
expression, une, *expression.*
exquis (fem. -e), *exquisite.*
extraordinaire (fem. —), *extraordinary.*
extrémité, une, *end.*

fabrique, la, *factory.*
face à face, *face to face.*
facile (fem. —), *easy.*
faciliter, *make easier.*
faculté, la, *faculty.* See note, p. 1, l. 7.
faim, la, *hunger.*
faire, *make, do, tell, say.* See Appendix.
faire faire, *cause to be made*
faire du bien, *benefit.*
faire part, *apprise.*
faire vite, *make haste.*
fait, le, *fact.*
falloir, *be necessary, must.* See Appendix.
famille, la, *family.*
fameux (fem. -euse), *capital.*
fané (fem. -e), *faded.*
fatidique (fem. —), *prophetic.*
fatigué (fem. -e), *tired.*
faudra, future of **falloir**
fauteuil, le, *armchair.*
faveur, la, *favour.*
en faveur de, *in favour of.*
fébrile (fem. —), *feverish.*
féminin (fem. -e), *feminine.*
femme, la, *woman, wife.*
femme de chambre, la, *housemaid.*
fenêtre, la, *window.*
par la fenêtre, *out of the window.*
ferai, feras, future of **faire.**
fermer, *shut.*
féroce (fem. —), *savage.*
feu, le, *fire.*
feuille, la, *leaf*
feuillet, le, *leaf.*
feutre, le, *felt-hat.*
février, *February.*
fidèle (fem. —), *faithful.*
fier (fem. -ère), *proud, mighty.*
fièvre, la, *fever.*
fiévreusement, *nervously.*
se figer, *harden, settle down.*
figure, la, *face, figure,* p. 32, l. 2b
filature, la, *spinning-mill.*
fille, la, *daughter, girl.*
fils, le, *son.*
fin, la, *end.*
fin (fem. -e), *small, fine.*
final (fem. -e, pl. -aux), *closing.*
finir, *end.*
finisseuse, la, *finisher.*
fis, fit, pret. of **faire.**
fît, imperf. subj. of **faire.**
fixe (fem. —), *fixed.*
flamber, *burn.*

flot, le, *wave.*
fluet (fem. -tte), *thin.*
fois, la, *time;* une fois, *once.*
à la fois, *at once.*
for intérieur, *conscience.* See note, p 6, l. 8.
force, la, *power.*
forcé (fem. -e), *compulsory.*
formellement, *expressly.*
fortifiant (fem. -e), *bracing, invigorating.*
fortune, la, *fortune, property.*
fossette, la, *dimple.*
fou (fem. folle), *foolish.*
foudre, la, *thunder.*
fouiller, *search.*
foule, la, *large number.*
fournir, *supply, furnish.*
fraîche (fem. of frais), *fresh.*
franc, le, *franc.*
franchement, *frankly.*
franchise, la, *frankness.*
frange, la, *fringe.*
frémir, *shudder.*
fréquemment, *frequently.*
frisson, le, *shudder.*
froid, le, *cold.*
froid (fem. -e), *cold, cool.*
front, le, *forehead.*
fruitier (fem. -ère), *fruit-bearing.*
funèbre (fem. —), *funereal;* **cérémonie funèbre**, *funeral ceremony.*
fusse, imperf. subj. of être.

gage, le, *pledge.*
gagner, *earn, gain.*
gaieté, la, *mirth, cheerfulness.*
garçon, le, *boy, lad, fellow.*
garder, *keep.*
garrotter, *strangle.*
gâter, *spoil.*
gauche, la, *left hand.*
gazelle, la, *gazelle.*
gêne, la, *narrow circumstances.*
généreux (fem. -euse), *warm-hearted.*
générosité, la, *generosity.*
Genève, *Geneva.*
Génevois (fem. -e), *Genevese.*
genou, le (pl. -x), *knee.*
Georges, *George.*
geste, le, *gesture.*
gilet, le, *waistcoat.*
glisser, *slip.*
glouton, le, *glutton.*
gorge, la, *throat.*
gourmandise, la, *greediness.*
goût, le, *taste, liking, pleasure.*
grâce à, *thanks to.*
grand (fem. -e), *great, heavy, grown up.*
grand'chose, *much.*
grand-père, le, *grandfather.*
gris (fem. -e) *gray.*
grognement, le, *grunt.*
gros (fem. -sse), *great, large.*
guéridon, le, *round table.*
ne . . . guère, *hardly.*
gymnase, le. See note, p. 16, l. 21.
gymnastique, la, *gymnastics.*

habiter, *dwell.*
habile (fem. —), *skilful.*
habitude, une, *habit.*
habituer, *accustom.*
hasard, le, *chance;* **au hasard** *at random.*
haut (fem. -e), *tall.*
hauteur, la, *height.*
hélas! *alas!*
héritage, un, *inheritance.*
hériter, *inherit.*
héritière, une, *heiress.*
hésitation, une, *hesitation.*
hésiter, *hesitate.*
heure, une, *hour.*
de bonne heure, *early.*
onze heures, *eleven o'clock.*
heureusement, *happily.*

heureux (fem. -euse), *happy, glad.*
hier, *yesterday.*
hirondelle, une, *swallow.*
histoire, une, *story.*
homme, un, *man, fellow.*
homonyme, un, *namesake.*
honnête (fem. —), *honest.*
honneur, un, *honour.* See note, p. 19, l. 3.
honorer, *honour.*
honte, la, *shame.*
hôpital, un, *hospital.*
horloger, un, *watchmaker.*
horlogerie (fem.), *watch-making.*
hormis, *except.*
hors de, *out of.*
hôte, un, *host, guest.*
hôtel, un, *hotel.*
huit, *eight.*
humain (fem. -e), *human.*
humainement, *humanly speaking.*
humeur, une, *temper.*
humilité (fem.), *humility.*
huppé (fem. -e), *well off.*

idée, une, *notion, thought.*
immédiat (fem. -e), *immediate.*
immense (fem. —), *huge.*
importance, une, *importance.*
important (fem. -e), *important.*
n'importe, *no matter.*
importun (fem. -e), *tiresome.*
importun, un, *bore.*
impossible (fem. —), *impossible.*
imposteur, un, *impostor.*
imposture, une, *trick.*
impression, une, *impression.*
imprévu (fem. -e), *unexpected.*
à l'improviste, *suddenly.*
incapable (fem. —), *incapable.*
incessamment, *constantly.*
incessant (fem. -e), *never-ending.*
incident, un, *incident.*
incohérent (fem. -e), *incoherent.*
inconscience (fem.), *unconsciousness.*
indice, un, *indication.*
indigne (fem. —), *unworthy.*
indignité, une, *unworthiness.*
indiquer, *point out.*
industrie, une, *trade.*
inespéré (fem. -e), *unhoped for.*
inférieur (fem. -e), *lower.*
infini (fem. -e), *endless.*
infiniment, *extremely.*
informer, *tell, inform.*
infructueux (fem.-euse), *fruitless.*
ingénieur, un, *engineer.*
injure, une, *wrong.*
inquiet (fem. -ète), *uneasy*
insigne (fem. —), *notable, signal.*
s'insinuer, *insinuate one's self, creep into.*
insouciance, une, *thoughtlessness.*
installation, une, *establishment*
s'installer, *place one's self.*
instamment, *at once.*
instant, un, *moment.*
instantanément, *in an instant.*
instinctivement, *instinctively.*
institutrice, une, *governess.*
instruction (fem.), *instruction, direction.*
s'instruire, *improve one's self.*
insuffisant (fem. -e), *scanty.*
intelligible (fem.—), *intelligible.*
intelligent (fem. -e), *intelligent.*
intense (fem. —), *intense.*
intensité, une, *fervour.*
intention, une, *intention.*
intéresser, *interest.*
s'intéresser, *take interest in.*
intérêt, un, *interest.*
intérieur, un, *house.*
intérieurement, *in (my) own heart.*
interlocuteur, un, *informant.*
interrompre, *break through, interrupt.*

inutile (fem. —), *useless.*
inviter, *invite.*
invraisemblable (fem. —), *improbable.*
irréprochable (fem. —), *irreproachable.*
irrésistible (fem. —), *irresistible.*
Italienne (fem. of Italien), *Italian.*

J.-J., short for Jean Jacques.
jamais, *ever.*
ne . . . jamais, *never.*
jardin, le, *garden.*
jauni (fem. -e), *discoloured, turned yellow.*
je, pers. pron., *I.* See Appendix.
jeter, *throw, cast.*
jeudi, le, *Thursday.*
jeûne, le, *fast.*
jeune (fem. —), *young.*
joie, la, *joy.*
joindre, *join.* See **craindre**, Appendix.
joli (fem. -e), *pretty, nice.*
joliment, *well.*
joue, la, *cheek.*
jouer, *play.*
jouir, *enjoy.*
jouissance, la, *enjoyment.*
jour, le, *day.*
par jour, *a day.*
de jour en jour, *from day to day.*
journal, le (pl. -aux), *newspaper.*
journée, la, *day.*
joyeux (fem. -euse), *merry.*
jugement, le, *judgment.*
juger, *consider.*
junior, *the younger.*
jurer, *swear.*
jusqu'à, *up to, nearly.*
juste (fem. —), *righteous.*

là, *there.*
labeur, le, *toil.*
lac, le, *lake.*
lâche (fem. —), *cowardly.*
laine, la, *wool.*
laisser, *allow, let, leave, suffer.*
lait, le, *milk.*
laitière, la, *milk woman.*
lampe, la, *lamp.*
lancer, *throw, cast.*
landau, le, *landau.*
le, la, les, def. art., *the.*
le, la, les, pers. pron., acc., *him, her, it, them.* See Appendix.
lecture, la, *reading.*
légal (fem. -e), *legal.*
légèrement, *slightly.*
légitime, la, *lawful portion.*
léguer, *bequeath.*
lendemain, le, *next day.*
lentement, *slowly.*
lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, *who, whom, which.* See Appendix.
lettre, la, *letter.*
lever, *raise.*
se lever, *rise.*
lèvre, la, *lip.*
libre (fem. —), *free.*
librement, *freely.*
ligne, la, *line.*
lieu, le, *place.*
linge, le, *linen.*
lire, *read.* See Appendix.
lise, pres. subj. of **lire**.
lit, le, *bed.*
livre, la, *pound (sterling).*
livre, le, *book.*
livrer, *be fought (of a battle).*
se livrer, *rage.*
logement, le, *accommodation.*
loi, la, *law.*
loin, *far, far off.*
long (fem. -gue), *long.*
longtemps, *for a long time.*
longuement, *lengthily.*
lorsque, *when.*
dès lors, *from that time.*

louis d'or, le, *louis d'or, gold piece worth 20 francs.*
lourd (fem. -e), *heavy, dull.*
loyauté, la, *integrity.*
loyer, le, *rent.*
lueur, la, *gleam, flash.*
lui, pers. pron. See Appendix.
lumière, la, *light.*
lune, la, *moon.*
lut, pret. of lire.
lutte, la, *struggle.*
luxe, le, *luxury.*

M. = **Monsieur**, *Mr.*
MM. = **Messieurs**, *Messrs.*
Mademoiselle, *Miss.*
magnifique (fem. —), *magnificent.*
mai, le, *May.*
main, la, *hand.*
maintenant, *now.*
mais, *but.*
maison, la, *house.*
maître, le, *master.*
maîtriser, *master.*
majorité, la, *coming of age.*
mal, le, *evil.*
mal de tête, le, *headache.*
mal, adv., *badly.*
malade (fem. —), *sick.*
malgré, prep., *in spite of.*
malheur, le, *misfortune.*
malheureusement, *unfortunately.*
malheureux (fem. -euse), *unhappy.*
maman, la, *mamma.*
manquer, *want, be deficient in.*
marais, le, *marsh.*
mari, le, *husband.*
mariage, le, *marriage.*
marié (fem. -e), *married.*
se marier, *marry.*
marmot, le, *brat.*
maroquin, le, *morocco*
masque, la, *hussy. mina.*
masquer, *conceal.*
masure, la, *dilapidated house.*
matérielle (fem. of matériel), *material*
maternel (fem. -lle), *on the mother's side.*
matin, le, *morning.*
de grand matin, *early in the morning.*
matinée, la, *morning.*
maudire, *curse.* See Appendix.
mauvais (fem. -e), *bad, wicked.*
me, pers. pron. See Appendix.
meilleur (fem. -e), *better, best.*
mélancolie, la, *melancholy.*
même (fem. —), *same.*
même, adv., *even.*
de même, *likewise.*
mentionner, *mention.*
mépris, le, *scorn.*
mer, la, *sea.*
merci, *thank you.*
mère, la, *mother.*
mes, pl. of mon, **ma.**
mesure, la, *measure;* **être en mesure de**, *be able.*
métier, le, *calling, business, craft.*
mètre, le, *metre,* = 1·09 *yards.*
mettre, *put, place, set.* See Appendix.
mettre au courant, *acquaint.*
à mi-chemin, *midway.*
midi, le, *noon.*
mien (fem. mienne), *mine.* See Appendix.
mienne, fem. of mien
mieux, adv., *better.*
mignon (fem. -nne), *sweet.*
milieu, le, *centre, surroundings.*
au milieu, *in the midst.*
mille, *a thousand.*
mine, la, *looks.*
ministère, le, *ministry.*
miracle, le, *miracle.*

mis. See **mettre.**
misanthrope (fem. —), *soured, misanthropic.*
misère, la, *misery.*
mit. See **mettre.**
mobilier, le, *furniture.*
modeste (fem. —) *humble, modest.*
modestie, la, *modesty.*
moindre, (fem. —), *less,* adj.
moins, *less,* adv.
à moins de, *for less than, without.*
à moins que . . . ne, *unless.*
au moins, *at least, at any rate.*
mois, le, *month.*
moitié, la, *half.*
moment, le, *moment* (indefinite period of time).
momentanément, *for the moment.*
mon (fem. **ma,** pl. **mes**), *my.*
monde, le, *world.*
monotone (fem. —), *monotonous.*
monsieur, *sir, gentleman.*
montagne, la, *mountain.*
monter, *mount, go upstairs.*
se monter la tête. See note, p. 3, l. 15.
montrer, *show.*
se montrer, *appear.*
moral (fem. **-e,** pl. **-aux**), *moral.*
mort, la, *death.*
mort (fem. **-e**), *dead.* See **mourir,** Appendix.
mortification, la, *annoyance.*
mortuaire (fem. —), *concerning death.*
annonce mortuaire, *announcement of death.*
maison mortuaire, *house of the deceased.*
mot, le, *word.*
mou (fem. **molle**), *soft.*
mouche, la, *fly.*
mouchoir, le, *handkerchief.*
moue, la, *pout.*
mourir, *die.* See Appendix.
mourant, le, *dying man.*
mouvoir, *move.* See Appendix.
moyen, le, *medium, means.*
moyen (fem. **-nne**), *medium.*
mû, past part. of **mouvoir.**
murmure, le, *murmur.*
murmurer, *murmur, whisper.*
mutilé (fem. **-e**), *mutilated.*
mutin (fem. **-e**), *rebellious.*
mystère, le, *mystery.*

naître, *be born.* See Appendix.
natal (fem. **-e**), *native.*
nature, la, *nature.*
naturel (fem. **-lle**), *natural.*
naturel, le, *nature.*
naturellement, *naturally.*
né, past part. of **naître.** See Appendix.
ne . . . pas, *not.*
ne . . . plus, *no longer.*
ne . . . que, *only.*
ne . . . jamais, *never.*
néanmoins, *yet, nevertheless.*
nécessaire (fem —), *necessary.*
nécessité, la, *necessity.*
necessiteux (fem. **-euse**), *needy.*
négligemment, *carelessly.*
négociant, le, *merchant.*
neige, la, *snow.*
nerveux (fem. **-euse**), *firm.*
net (fem. **nette**), *clean.*
ni . . . ni, *neither . . . nor.*
noble (fem. —), *noble.*
noir (fem. **-e**), *black.*
nom, le, *name.*
nombre, le, *number.*
nombreux (fem. **-euse**), *numerous*
nommer, *appoint.*
non, *no, not.*
non que, *not that.*
nos, pl. of **notre.**
notaire, le, *notary.*
note, la, *note.*

notre (pl. **nos**), *our.*
nouer, *tie.*
nouer les deux bouts, *to make the two ends meet.*
nous, pers. pron., *we, us, to us.* See Appendix.
nouveau (fem. **-elle**, pl. **-aux**), *new.*
de nouveau, *again.*
nouvel, m. form of **nouveau**, before a vowel or silent *h.*
nouvelle, la, *news.*
nuance, la, *shade.*

obéir, *obey.*
objection, une, *objection.*
objet, un, *object.*
obligation, une, *obligation.*
obliger, *force.*
obstacle, un, *hindrance.*
obstinément, *obstinately.*
obtenir (comp. of **tenir**), *obtain.* See Appendix.
occasion, une, *opportunity.*
occuper, *occupy.*
offert, past part. of **offrir.**
offrir, *offer.* See **couvrir**, Appendix.
s'offusquer, *be offended.*
ombre, une, *shadow.*
on, indef. pron., *one, we, people.*
onze, *eleven.*
opinion, une, *opinion.*
opulence, une, *wealth.*
orageux (fem. **-euse**), *stormy.*
orgueil, un, *pride.*
oreille, une, *ear.*
origine, une, *origin.*
orpheline, une, *orphan.*
oser, *venture.*
où, *where, in which.*
oublier, *forget.*
ouvert (fem. **-e**), *open* See **ouvrir.**
ouvrage, un, *work.*
ouvrier, un, *workman.*
ouvrier (fem. **-ère**), *working.*
ouvrir, *open.* See **couvrir**, Appendix.
s'en ouvrir, *make a clean breast.*
ovale, un, *oval.*

page, la, *page.*
paie, la, *salary, pay.*
pain, le, *bread.*
paisible (fem. —), *peaceful, quiet.*
pâle (fem. —), *pale.*
panier, le, *basket.*
papier, le, *paper*
paquet, le, *bundle.*
par, *by.*
par exemple, *indeed.*
paradis, le, *Paradise.*
paragraphe, le, *paragraph.*
paraître, *appear.* See **connaître**, Appendix.
parce que, *because.*
parcourir, *run, travel over, look over.* See **courir**, Appendix.
pareil (fem. **-eille**), *such.*
parente, une, *relative.*
parfait (fem. **-e**), *perfect.*
parfaitement, *perfectly.*
parfum, le, *fragrance.*
parler, *speak.*
parmi, *among.*
paroisse, la, *parish.*
paroissien, le, *parishioner.*
parole, la, *word, speech.*
paroi, la, *wall.*
parquet, le, *floor.*
part, la, *part, portion.*
quelque part, *somewhere.*
en partage, *as one's share.*
parterre, le, *flower-garden.*
partie, la, *part.*
faire partie de, *belong to, be connected with.*
partir, *set out, start.*
pas, le, *step.*

pas, *not.*
passablement, *fairly.*
passe, la, *way, plight.*
passé, le, *past.*
passer, *pass, spend (time), undergo.*
se passer, *pass, happen.*
passe-temps, le, *pastime.*
passion, la, *passion, fondness.*
pasteur, le, *clergyman, vicar.*
pastoral (fem. -e), *clerical.*
paternel (fem. -lle), *fatherly.*
patin, le, *skate.*
patineur, le, *skater.*
patron, le, *master.*
patte, la, *paw.*
pauvreté, la, *poverty.*
pauvre (fem. —), *poor.*
payer, *pay.*
paysan, le, *peasant.*
peau, la, *skin.*
pêche, la, *fishing.*
pêcheur, le, *angler.*
peine, la, *trouble, difficulty.*
à peine, *hardly.*
pelouse, la, *lawn.*
pénates, les, *household gods.*
se pencher, *bend.*
pendant, prep., *during, for.*
pendant que, conj., *while.*
pensée, la, *thought.*
penser, *think.*
pension, la, *annuity*, p. 32, l. 5, *boarding-house*, p. 32, l. 14.
pensionnat, le, *boarding-school.*
penny, le, *penny.*
perdre, *lose.*
perdu (fem. -e), *lost, bewildered.*
père, le, *father.*
péril, le, *danger.*
permettre, *allow, permit.* See mettre, Appendix.
personne, la, *person.*
personne, pron., *anybody.*
personnel (fem. -lle), *personal.*
perte, la, *loss.*
pessimiste (fem. —), *gloomy.*
petit (fem. -e), *little, small.*
petite-fille, la, *granddaughter.*
peu, *little, not very.*
peu à peu, *little by little.*
peu de santé, *poor health.*
peur, la, *fear.*
avoir peur, *to be afraid.*
de peur que . . . ne, *lest.*
peut-être, *perhaps.*
phalange, la, *joint.*
phrase, la, *sentence.*
physionomie, la, *physiognomy, face.*
pièce, la, *piece, apartment*, p. 8, l. 10.
pied, le, *foot.*
à pied, *on foot.*
pitié, la, *pity*; **faire pitié**, *excite pity.*
placer, *place.*
plaine, la, *plain.*
plaire, *please.* See Appendix.
plaisir, *pleasure.*
planche, la, *board.*
planer, *hover.*
plateau, le, *upland.*
plein (fem. -e), *full.*
pleurer, *weep, mourn.*
plonger, *plunge.*
plu, past part. of **plaire.**
plus, *more.*
ne . . . plus, *no longer.*
plusieurs (fem. —), *several.*
pour la plupart, *for the most part.*
plutôt, *rather, sooner.*
poche, la, *pocket.*
poids, le, *weight.*
point, le, *point, spot.*
poitrine, la, *chest, breast*
politique, la, *politics.*
pomme de terre, la, *potato.*
popularité, la, *popularity.*
portée, la, *import.*

poser, *set.*
position, la, *position.*
possesseur, le, *possessor.*
possible (fem. —), *possible.*
possession, la, *possession.*
poste, le, *post, position.*
postérité, la, *issue, offspring.*
pot, le, *jug.*
pour, prep., *for, in order to, as to.*
pour que, *in order that.*
pour le moins, *to say the least.*
pour la plupart, *for the most part.*
pourras, future of **pouvoir.**
pourtant, *for all that, yet.*
pousser, *drive.*
pourvoir, *provide* (**pourvoyant, pourvu, je pourvois, je pourvus**).
pouvoir, le, *power.*
pouvoir, *be able.* See Appendix.
précédent (fem. **-e**), *former, previous.*
prêcher, *preach.*
précieux (fem. **-euse**), *valuable.*
se précipiter, *dart.*
précisément, *in fact, exactly.*
prédication, la, *preaching.*
premier (fem. **-ière**), *first.*
prémunir, *guard against.*
prenant, pres. part. of **prendre.**
prendre, *take.* See Appendix.
se prendre, *begin.*
prendre mal, *faint.*
prendre en affection, *take a liking to.*
prendre de ses nouvelles, *ask after him.*
à peu près, *nearly.*
presbytérien, le, *Presbyterian.*
presence, la, *presence.*
présider à, *conduct.*
à présent, *now.*
présenter, *present, offer.*
se présenter, *make an appearance.*
presque, *almost.*
pressentiment, le, *presentiment.*
se presser, *force one's way.*
prêt (fem. **-e**), *ready.*
prétendre, *aspire.*
prétendu (fem. **-e**), *pretended.*
prêter, *lend.*
prétextant, *feigning.*
prévision, la, *foreboding.*
prier, *beg, ask, pray.*
principal (fem. **-e**, pl. m. **-aux**), *chief.*
printemps, le, *spring.*
pris. See **prendre.**
prises, les, *fighting.*
aux prises avec, *struggling with.*
privé (fem. **-e**), *deprived.*
probable (fem. —), *likely.*
probablement, *probably.*
procurer, *afford.*
prodigue (fem. —), *prodigal.*
profondeur, la, *depth.*
profession, la, *profession.*
progrès, le, *progress.*
proie, la, *prey.*
se promener, *take a walk, make a round.*
promettre (comp. of **mettre**), *promise.* See Appendix.
prononcer, *decide.*
à propos, *by-the-bye.*
proposer, *offer.*
propre (fem. —), *own*, p. 27, l. 4, *neat.*
propriété, la, *ownership.*
Providence, la, *Providence.*
pu, past part. of **pouvoir.**
puis, *then, next.*
puiser, *draw.*
pupille, la, *ward.*
pur (fem. **-e**), *pure.*
pur sang, *thoroughbred, genuine.*
pusse, imperf. subj. of **pouvoir.**

qualité, la, *quality.*
en qualité de, *in the position of, as.*

quand, *when.*
quant à, *as for.*
quarante, *forty.*
quart, le, *a fourth person, quarter.*
quartier, le, *district.*
que, rel. pron., acc., *whom, which.* See Appendix.
que, conj., *that, than, when.*
que de! *how many!*
quel (fem. -lle)? *what, which?*
quelque, *some, any.*
quelquefois, *sometimes.*
question, la, *question.*
quête, la, *search, quest.*
qui, rel. pron., *who.* See Appendix.
quidam, un, *individual.*
quinze, *fifteen.*
quitter, *leave.*
quoi, *what.*
quoi que, pron., *whatever.*
quoique, conj., *although.*

race, la, *race.*
radical (fem. -e), *complete.*
raisin, le, *grape.*
raison, la, *reason.*
ramener, *bring back.*
rapide (fem. —), *rapid.*
rapidement, *rapidly.*
rappeler, *recall.*
se rappeler, *remember.*
rapport, le, *direction.*
rapporter (intrans.), *pay.*
rarement, *seldom.*
rassurer, *reassure.*
ravissement, le, *rapture.*
recevoir, *receive.*
se réchauffer, *warm one's self.*
recherche, la, *search, inquiry.*
recherché (fem. -e), *select.*
récit, le, *story.*
recommencer, *begin again.*
reconnaître, *recognize.* See connaître, Appendix.
recourir à, *have recourse to.* See courir, Appendix.
recouvrer, *recover.*
recouvrir, *cover.* See couvrir, Appendix.
recueillir, *receive.* See cueillir, Appendix.
rédiger, *draw up.*
redingote, la, *coat.*
réduire, *reduce.* See instruire, Appendix.
réduit, past part. of réduire.
réfléchir, *reflect.*
réflexion, la, *thought, reflection.*
refuser, *decline.*
regard, le, *look, glance.*
regarder, *look at, watch.*
régime, le, *diet.*
regret, le, *regret.*
régulier (fem. -ère), *regular.*
rejeton, le, *offspring.*
relation, la, *relationship, communication.*
religieux (fem. -euse), *religious.*
relevé (fem. -e), *exalted.*
relié (fem. -e), *bound.*
relire, *read over again.* See lire, Appendix.
relu, past part. of relire.
se remarier, *marry again.*
remarquable (fem. —), *striking.*
remettre, *set* or *put again, remit.*
s'en remettre à, *rely on, put one's self in the hands of.* See mettre, Appendix.
remis, past part. of remettre.
remplacer, *fill the place of.*
remplir, *discharge, fill.*
se remplir, *fill*, intrans.
remué (fem. -e), *affected.*
rencontrer, *meet with.*
rendre, *give back, render, pay, make, do.*
se rendre, *go.*
rendre visite, *pay a visit.*

renoncer à, *give up.*
renouvelé (fem. -e), *renewed.*
renseignement, le, *intelligence.*
rente, la, *payment, income.*
rente viagère, *annuity.*
rentrer, *return.*
répandre, *spread*, trans.
se répandre (intrans.), *spread.*
reparaître (comp. of paraître), *appear again.* See connaître, Appendix.
repas, le, *meal.*
répéter, *say again.*
se répéter, *be repeated.*
réplique, la, *reply.*
répondre, *reply.*
réponse, la, *reply.*
reprendre (comp. of prendre; see Appendix), *take again, recover, resume, re-open.*
reprit, pret. of reprendre.
reprocher, *reproach.*
répugner, *be repugnant.*
requis (fem. -e), *requisite.*
réserve, la, *condition, reservation, reserve.*
réservé (fem. -e), *in store.*
résister, *resist.*
résonner, *resound.*
ressort premier et dernier. See note, p. 21, l. 22.
ressort, le, *spring*, p. 29, l. 12.
ressemblance, la, *likeness.*
rester, *remain, stop.*
se restreindre, *limit one's self.*
résultat, le, *result.*
retenir (comp. of tenir; see Appendix), *keep back.*
retirer, *withdraw, retire.*
retour, le, *return.*
retourner, *turn, turn over.*
retrouver, *discover, meet again, find again.*
réussir, *succeed.*
réussite, la, *success.*
révéler, *reveal.*
se réveiller, *awake, revive.*
revenir (comp. of venir; see Appendix), *come back, return.*
revint, pret. of revenir.
revenu, le, *income.*
révérend (fem. -e), *reverend.*
rêveur (fem. -euse), *dreamy.*
revoir (comp. of voir; see Appendix), *see again.*
révolu (fem. -e), *completed.*
riche (fem. —), *rich.*
richesse, la, *wealth.*
ridicule (fem. —), *ridiculous.*
rien, *anything, nothing.*
risquer, *run a risk.*
rire, *laugh.* See Appendix.
robe, la, *gown.*
robuste (fem. —), *strong.*
rôle, le, *list, part*, p. 27, l. 24.
roman, le, *romance.*
rose (fem. —), *rosy.*
rouge (fem. —), *red.*
rougeaud (fem. —e), *ruddy.*
rouler, *roll.*
route, la, *road, journey.*
rue, la, *street.*

sac, le, *bag.*
sachant, pres. part. of savoir.
saisir, *grasp.*
sait. See savoir, Appendix.
sale (fem. —), *dirty.*
saluer, *greet.*
sang, le, *blood.*
sang-froid, le, *composure.*
sanglot, le, *sob.*
sans, *without*, prep.
sans que, *without*, conj.
santé, la, *health*; **peu de santé**, *poor health.*
satisfaction, la, *satisfaction.*
sauf (fem. sauve), *safe.*
saurez. See savoir, Appendix.

sauver, *save*,
savoir, *know, be able*. See Appendix.
savourer, *enjoy, relish*.
scène, la, *scene*.
se, reflective pron., *himself, herself, itself, themselves*.
se, reciprocal pron., *each other*, p. 35, l. 3.
second (fem. -e), *second*.
seconde, la, *moment*.
secours, le, *help*.
secret, le, *secret*.
séduire, *beguile*. See instruire, Appendix.
sein, le, *heart, the midst*.
semaine, la, *week*.
sembler, *seem*.
semelle, la, *sole, foot*.
semer, *sow*.
senior, *the elder*.
sensible (fem. —), *sore*.
sentence, la, *verdict*.
sentiment, le, *feeling*.
sentir, *feel*. See dormir, Appendix.
serein (fem. -e), *clear*.
sérieux (fem. -euse), *serious*.
serment, le, *oath*.
sermon, le, *sermon*.
serrure, la, *lock*.
service, le, *service*.
servir, *serve, pay*. See dormir, Appendix.
serviteur, le, *servant*.
seul (fem. -e), *alone, single*.
seulement, *only*.
si, conj., *if*.
si, adv., *so*.
siècle, le, *century*.
signe, le, *sign, nod*.
silence, le, *silence*.
sincèrement, *sincerely*.
sinon, *if not, except*.
sinon que, *except that*.
situation, la, *position, condition of affairs*.
six, *six*.
sixième (fem. —), *sixth*.
spectre, le, *phantom*.
spontanément, *of one's own accord*.
société, la, *society*.
soigné (fem. -e), *careful*.
soin, le, *care*.
soir, le, *evening*.
soirée, la, *evening*.
sol, le, *ground, land*.
solide (fem. —), *firm*.
solitaire (fem. —), *solitary, alone*.
solliciter, *beg for*.
sollicitude, la, *care*.
sombre (fem. —), *gloomy*.
somptueux (fem. -euse), *sumptuous*.
somme, la, *sum*.
son (fem. sa, pl. ses), *his, her, its*.
son, le, *sound*.
sonder, *fathom*.
songer, *think*.
sorte, la, *kind*.
sortir, *set out, leave, recover from*. See dormir, Appendix.
au sortir, *on leaving*.
sottise, la, *folly*.
sou, le, *halfpenny*.
souci, le, *anxiety*.
souffert. See souffrir.
souffle, le, *breath*.
souffrir, *suffer*. See couvrir, Appendix.
soulager, *comfort, relieve*.
soulever, *raise*.
soupçonner, *suspect*.
soupe, la, *broth, soup*.
soupirer, *sigh*.
souper, *sup*.
souple (fem. —), *pliant, supple*

source, la, *source.*
sourire, le, *smile.*
sourire (comp. of **rire**; see Appendix), *smile.*
sous, *under.*
sous peu, *shortly.*
souvenir. le, *memory, recollection, keepsake.*
souvent, *often.*
spectre, le, *phantom.*
stratagême, le, *stratagem.*
su, past part. of **savoir**.
succéder, *succeed.*
successivement, *in turn.*
suffisamment, *sufficiently.*
suffoqué (fem. -e), *choked.*
suffragant, le, *curate-in-charge.*
suite, la, *consequence.*
tout de suite, *at once.*
suivi (fem. -e), *sustained, continuous.*
suivre, *follow.* See Appendix.
sujet, le, *subject.*
superbe (fem —), *glorious.*
supercherie, la, *fraud.*
supérieur (fem. -e), *higher.*
supplément, le, *addition.*
supporter, *endure.*
supposer, *suppose, take for granted.*
surprendre (comp. of **prendre**; see Appendix), *surprise.*
sur, *over, on, upon.*
sûr (fem. -e), *trustworthy.*
à coup sûr, *certainly.*
surgir, *rise to the surface,*
surmené (fem. -e), *overtasked.*
surmonter, *overcome.*
au surplus, *besides.*
surprise, la, *surprise.*
surtout, *above all, especially.*
survenir (comp. of **venir**; see Appendix), *come up*, p. 33, l. 6, *happen unexpectedly.*
survint. See **survenir**.
table, la, *table.*
table à écrire, *writing-table.*
taciturne (fem. —), *silent.*
taciturnité, la, *taciturnity.*
taille, la, *figure, stature.*
tailleur, le, *tailor.*
talent, le, *talent.*
tapis, le, *cover, carpet.*
tard, *late.*
tarder, *delay, be long.*
tel (fem. **telle**), *such.*
Télémaque, m., *Telemachus.*
tellement, *so.*
temps, le, *time.*
de temps à autre, *from time to time.*
tendre, *stretch out.*
tendresse, la, *love.*
tendu (fem. -e), *stretched out.*
tenir, *hold, consider, keep.* See Appendix.
tentation, la, *temptation.*
terme, le, *end.*
terminer, *complete.*
terni (fem. -e), *dull.*
terre, la, *earth.*
testament, le, *will.*
tête, la, *head.*
tiendras, tiennent, tiens. See **tenir**, Appendix.
tiers, le, *a third person.*
tilleul, le, *lime-tree.*
tirer, *draw.*
titre, le, *title.*
en titre, *official*
toi-même, reflec. pron., *yourself.*
toit, le, *roof.*
tomber, *fall.*
ton (fem. **ta**, pl. **tes**), *your.*
ton, le, *tone.*
tonnelle, la, *arbour.*
torture, la, *torture.*
toucher, *touch, play, concern.*
toujours, *always.*
tour, le, *trick.*

tour à tour, *in turn.*
tournée, la, *round.*
tourner, *turn, turn out.*
tournure, la, *figure.*
tout (fem. -e, pl. tous), *all, every.*
tout, adv., *quite.*
toutefois, *however, still.*
tout à coup, *all at once.*
tout à fait, *entirely.*
tout à l'heure, *just now.*
trace, la, *trace.*
tracé (fem. -e), *traced.*
trahir, *betray.*
train, le, *act.*
trait, le, *feature.*
traiter, *treat.*
traiter de, *call.*
tranquille (fem. —), *calm, quiet.*
transformer, *change*
transmettre (comp. of mettre; see Appendix), *hand over, transfer.*
transporter, *remove* (trans).
se transporter, *move* (intrans).
travail, le (pl. -aux), *work.*
travail de tête, *brain-work.*
travailler, *work.*
tremblant (fem. -e), *trembling.*
trente, *thirty.*
très, *very, much, deeply.*
tressaillir, *start.*
tricoter, *knit.*
triste (fem. —), *sad.*
trois, *three.*
troisième (fem. —), *third.*
trop, *too, too much.*
trouble, le, *trouble.*
trousseau, le, *outfit.*
trouver, *find.*
truite, la, *trout.*
tuteur, le, *guardian.*

un (fem. une), *a, one.*
unique (fem. —), *only.*
uniquement, *solely.*
unisson, m., *harmony.*
usage, un, *use.*
user, *wear.*

vacance, la, *vacancy.*
vagabond, le, *vagabond, wanderer.*
vaillant (fem. -e), *courageous.*
vain (fem. -e), *useless.*
vaincre, *overcome, conquer.* See Appendix.
valet, le, *valet.*
valeur, la, *value, amount.*
valise, la, *portmanteau.*
valoir, *be worth.* See Appendix.
vaste (fem. —), *spacious.*
vaut. See valoir.
vécût, imperf. subj. of vivre.
velu (fem. -e), *hairy.*
venir, *come.* See Appendix.
vérité, la, *truth.*
verger, le, *orchard.*
véritable (fem. —), *real.*
verre, le, *glass.*
verras, verrons, future of voir.
vers, *towards.*
verser, *shed.*
vespéral (fem. -e), *in the evening.*
vêtements, les, *clothes.*
veuve, la, *widow.*
veux, present of vouloir.
vexé (fem. -e), *hurt.*
viager (fem. -ère), *for life.*
rente viagère, *annuity.*
vibrer, *throb.*
vide (fem. —), *empty.*
vider, *to empty.*
vie, la, *life, livelihood.*
sans vie, *lifeless.*
vieil, m. form of **vieux** before a vowel or silent *h.*
vieilles, fem. pl. of **vieux.**

vieillard, le, *old man.*
vieux (fem. **vieille**; pl. **vieux,** fem. **vieilles**), *old.*
vigneron, le, *vinedresser.*
vil (fem. **-e**), *mean.*
vilain (fem. **-e**), *rascally.*
village, le, *village.*
villa, la, *villa.*
ville, la, *town, city.*
vin, le, *wine.*
vingt, *twenty.*
vingtaine, une, *a score.*
vint, pret. of **venir.**
violent (fem. **-e**), *violent.*
vis, pret. of **voir.**
visage, le, *face.*
visite, la, *visit.*
visiter, *visit.*
visiteur, le, *visitor.*
vit, pret. of **voir.**
vite, *quickly.*
vive, fem. of **vif,** *keen.*
vivre, *live.* See Appendix.
vocation, la, *calling.*
voilà, *there is.*
voilé (fem. **-e**), *subdued.*
voir, *see.* See Appendix.
voisin (fem. **-e**), *neighbouring.*
voire, adv., *even.*
voix, la, *voice, tone.*
vol, le, *flight.*
volonté, la, *wish.*
voltiger, *flutter.*
voudra, voudrier. See **vouloir.**
vouloir, *will, wish, be willing* See Appendix.
vrai (fem. **-e**), *true.*
vraiment, *truly.*
vraisemblablement, *probably.*
vulgarité, la, *vulgarity.*
vu. See **voir.**

y, *there, to it, at it, in it.*
yeux, les, pl. of **œil** (m.), *eyes*

APPENDIX I.

THE COMMONEST IRREGULAR VERBS.

☞ The Conditional is not contained in this list. It is in all cases like the Future, with -e added.

APPENDIX II.

PERSONAL AND RELATIVE PRONOUNS.

Infinitive.	Participles.	Present Indicative.	Preterite and Imperf. Subj.	Future and Imperf. Indic.
absoudre, *absolve*	absolvant absous, -oute	absous, -ous, -out absolvons, -ez, -ent		absoudrai absolvais
acquérir, *acquire*	acquérant acquis, -quise	acquiers, -iers, -iert acquérons, -érez, -ièrent	acquis acquisse	acquerrai acquérais
aller, *go*	allant allé, allée	vais, vas, va allons, allez, vont	allai allasse	irai allais
s'asseoir, *sit down*	s'asseyant assis, -ise	m'assieds, t'assieds, s'assied nous asseyons, vous asseyez, s'asseyent	m'assis m'assisse	m'assiérai m'asseyais
avoir, *have*	ayant eu, eue	ai, as, a avons, avez, ont	eus eusse	aurai avais
battre, *beat*	battant battu, -ue	bats, bats, bat battons, battez, battent	battis battisse	battrai battais
boire, *drink*	buvant bu, bue	bois, bois, boit buvons, buvez, boivent	bus busse	boirai buvais
conclure, *conclude*	concluant conclu, -ue	conclus, conclus, conclut concluons, -ez, -ent	conclus conclusse	conclurai concluais
connaître, *know*	connaissant connu, -ue	connais, connais, connaît connaissons, -aissez, -aissent	connus connusse	connaîtrai connaissais
couvrir, *cover*	couvrant couvert, -verte	couvre, -vres, -vre couvrons, -vrez, -vrent	couvris couvrisse	couvrirai couvrais
courir, *run*	courant couru, -ue	cours, cours, court courons, -ez, -ent	courus courusse	courrai courais
craindre, *fear*	craignant craint, crainte	crains, crains, craint craignons, -ez, craignent	craignis craignisse	craindrai craignais

PRESENT SUBJUNCTIVE.	IMPERATIVE.	SO ARE CONJUGATED.
absolve, absolves, absolve absolvions, -iez, -ent	absous absolvons, -ez	résoudre,* *solve, determine, resolve.* dissoudre, *dissolve.*
acquière, -ières, -ière acquérions, -ériez, acquièrent	acquiers acquérons, -ez	conquérir, *conquer.* requérir, *request.* s'enquérir, *inquire.*
aille, ailles, aille allions, alliez, aillent	va allons, allez	
m'asseye, t'asseyes, s'asseye nous asseyions, vous asseyiez, s'asseyent	assieds-toi asseyons-nous asseyez-vous	se rasseoir, *sit down again.*
aie, aies, ait ayons, ayez, aient	aie ayons, ayez	
batte, battes, batte battions, battiez, battent	bats battons, -ez	abattre, *fell to the ground.* combattre, *fight.* débattre, *debate.* se débattre, *struggle.*
boive, boives, boive buvions, buviez, boivent	bois buvons, buvez	
conclue, conclues, conclue concluions, -uiez, -uent	conclus concluons, -ez	exclure, *exclude.*
connaisse, connaisses, connaisse connaissions, -aissiez, -aissent	connais connaissons, -aissez	méconnaître, *mistake.* reconnaître, *recognize, acknowledge;* and all verbs in -aître, except naître.
couvre, couvres, couvre couvrions, couvriez, couvrent	couvre couvrons, -vrez	découvrir, *discover, uncover, disclose.* offrir, *offer.* ouvrir, *open.* souffrir, *suffer.*
coure, coures, coure courions, couriez, courent	cours courons, -ez	accourir, *hurry up to.* concourir, *compete.* encourir, *incur.* parcourir, *travel through.* secourir, *help.*
craigne, craignes, craigne craignions, craigniez, craignent	crains craignons, craignez	all verbs in -aindre, -eindre, -oindre.

* When résoudre means *determine, resolve,* it forms its past part. résolu, and its pret. and imperf. subj. résolus, résolusse.

INFINITIVE.	PARTICIPLES	PRESENT INDICATIVE.	PRETERITE AND IMPERF. SUBJ.	FUTURE AND IMPERF. INDIC.
croire, *believe, think*	croyant cru, crue	crois, crois, croit croyons, croyez, croient	crus crusse	croirai croyais
croître, *grow*	croissant crû, crûe	crois, crois, croît croissons, croissez, croissent	crûs crûsse	croîtrai croissais
cueillir, *gather*	cueillant cueilli, -ie	cueille, -es, -e cueillons, -ez, -ent	cueillis cueillisse	cueilleraí cueillais
dire, *say*	disant dit, dite	dis, dis, dit disons, dites, disent	dis disse	dirai disais
dormir	dormant dormi	dors, dors, dort dormons, dormez, dorment	dormis dormisse	dormirai dormais
écrire, *write*	écrivant écrit, écrite	écris, écris, écrit écrivons, écrivez, écrivent	écrivis écrivisse	écrirai écrivais
envoyer, *send*	envoyant envoyé, -ée	envoie, envoies, envoie envoyons, -voyez, voient	envoyai envoyasse	enverrai envoyais
être, *be*	étant été	suis, es, est sommes, êtes, sont	fus fusse	serai étais
faire, *make, do*	faisant fait, faite	fais, fais, fait faisons, faites, font	fis fisse	ferai faisais
falloir, *be necessary*	fallu	il faut	fallut fallût	faudra fallait
instruire, *instruct*	instruisant instruit, -e	instruis, instruis, instruit instruisons, -uisez, instruisent	instruisis instruisisse	instruirai instruisais
lire, *read*	lisant lu, lue	lis, lis, lit lisons, lisez, lisent	lus lusse	lirai lisais
luire, *shine*	luisant lui	luis, luis, luit luisons, luisez, luisent		luirai luisais

PRESENT SUBJUNCTIVE.	IMPERATIVE.	SO ARE CONJUGATED.
croie, croies, croie croyions, croyiez, croient	crois croyons, croyez	
croisse, croisses, croisse croissions, -iez, croissent	crois croissons, croissez	s'accroître, *increase* décroître, *decrease.* recroître, *grow again*
cueille, cueilles, cueille cueillions, cueilliez, cueillent	cueille cueillons, cueillez	accueillir, *receive.* recueillir, *collect.*
dise, dises, dise, disions, disiez, disent	dis disons, dites	contredire,* *contradict.* médire,* *speak ill.* prédire,* *predict.* redire, *say again.*
dorme, dormes, dorme dormions, dormiez, dorment	dors, dormons dormez	mentir, *tell a lie.* partir, *set out.* se repentir, *repent.* sentir, *feel, smell.* servir, *serve.* sortir, *go out.*
écrive, écrives, écrive écrivions, -viez, -écrivent	écris écrivons, -vez	décrire, *describe.* inscrire, *enter something in a book.* prescrire, *prescribe.* proscrire, *banish.* récrire, *rewrite.* souscrire, *subscribe.*
envoie, envoies, envoie envoyions, -voyiez, -voient	envoie envoyons, -voyez	renvoyer, *dismiss.*
sois, sois, soit soyons, soyez, soient	sois soyons, soyez	
fasse, fasses, fasse fassions, fassiez, fassent	fais faisons, faites	contrefaire, *imitate, forge* défaire, *undo.* se défaire, *get rid.* refaire, *do over again.*
qu'il faille		
instruise, instruises, instruise instruisions, -iez, instruisent	instruis instruisons, instruisez	all verbs in -uire, except luire and nuire.
lise, lises, lise lisions, lisiez, lisent	lis lisons, lisez	élire, *elect.* relire, *read again.*
luise, luises, luise luisions, luisiez, luisent		reluire, *glisten.*

* Make dises in the second pers. plur. pres. indic. and imperative.

INFINITIVE.	PARTICIPLES.	PRESENT INDICATIVE.	PRETERITE AND IMPERF. SUBJ.	FUTURE AND IMPERF. INDIC.
maudire, *curse*	maudissant maudit, -dite	maudis, -dis, -dit maudissons, -dissez, -dissent	maudis maudisse	maudirai maudissais
mettre, *put*	mettant mis, mise	mets, mets, met mettons, mettez, mettent	mis misse	mettrai mettais
mourir, *die*	mourant mort, morte	meurs, meurs, meurt mourons, mourez, meurent	mourus mourusse	mourrai mourais
naître, *be born*	naissant né, née	nais, nais, naît naissons, -ez, -ent	naquis naquisse	naîtrai naissais
nuire, *hurt, injure*	nuisant nui	nuis, nuis, nuit nuisons, -ez, -ent	nuisis nuisisse	nuirai nuisais
offrir, *offer* ouvrir, *open*	See couvrir			
plaire, *please*	plaisant plu	plais, plais, plaît plaisons, -ez, plaisent	plus plusse	plairai plaisais
pleuvoir, *rain*	pleuvant plu	il pleut	plut plût	pleuvra pleuvait
pouvoir, *be able*	pouvant pu	peux or puis, peux, peut pouvons, -ez, peuvent	pus pusse	pourrai pouvais
prendre, *take*	prenant pris, prise	prends, prends, prend prenons, prenez, prennent	pris prisse	prendrai prenais
rire, *laugh*	riant ri	ris, ris, rit rions, riez, rient	ris risse	rirai riais
savoir, *know*	sachant su	sais, sais, sait savons, savez, savent	sus susse	saurai savais

PRESENT SUBJUNCTIVE.	IMPERATIVE.	SO ARE CONJUGATED.
maudisse, -disses, -disse maudissions, -dissiez, -dissent	maudis maudissons, -dissez	
mette, mettes, mette mettions, mettiez, mettent	mets mettons, mettez	admettre, *admit.* commettre, *commit.* démettre, *dislocate, sprain.* émettre, *issue, utter.* omettre, *omit.* permettre, *allow.* promettre, *promise.* remettre, *put back, postpone.* soumettre, *subject.*
meure, meures, meure mourions, mouriez, meurent	meurs mourons, mourez	
naisse, naisses, naisse naissions, naissiez, naissent	nais naissons, naissez	renaître, *come to life again.*
nuise, nuises, nuise nuisions, -iez, nuisent	nuis nuisons, nuisez	
		rouvrir, *open again.*
plaise, plaises, plaise plaisions, -iez, plaisent	plais plaisons, plaisez	déplaire, *displease.*
qu'il pleuve		
puisse, puisses, puisse puissions, -iez, puissent		
prenne, prennes, prenne prenions, -iez, prennent	prends prenons, prenez	apprendre, *learn, teach, tell* comprendre, *understand.* entreprendre, *undertake.* méprendre, *mistake.* reprendre, *take back, correct* surprendre, *surprise.*
rie, ries, rie riions, riiez, rient	ris rions, riez	sourire, *smile.*
sache, saches, sache sachions, -iez, sachent	sache sachons, sachez	

Infinitive.	Participles.	Present Indicative.	Perterite and Imperf. Subj.	Future and Imperf. Indic.
souffrir, *suffer*	*See* couvrir			
suivre, *follow*	suivant suivi, -ie	suis, suis, suit suivons, -ez, suivent	suivis suivisse	suivrai suivais
se taire, *be silent*	se taisant tu, tue	me tais, te tais, se tait nous taisons, vous taisez, se taisent	me tus me tusse	me tairai me taisais
tenir, *hold*	tenant tenu, -ue	tiens, tiens, tient tenons, tenez, tiennent	tins tinsse	tiendrai tenais
vaincre, *conquer, be victorious*	vainquant vaincu, -ue	vainc, vainc, vaine vainquons, -ez, vainquent	vainquis vainquisse	vaincrai vainquais
valoir, *be worth*	valant valu, -ue	vaux, vaux, vaut valons, -ez, valent	valus valusse	vaudrai valais
venir, *come*	*See* tenir			
vêtir	vêtant vêtu, -ue	vêts, vêts, vêt vêtons, -ez, vêtent	vêtis vêtisse	vêtirai vêtais
vivre, *live*	vivant vécu	vis, vis, vit vivons, vivez, vivent	vécus vécusse	vivrai vivais
voir, *see*	voyant vu, vue	vois, vois, voit voyons, voyez, voient	vis visse	verrai voyais
vouloir, *wish*	voulant voulu	veux, veux, veut voulons, -ez, veulent	voulus voulusse	voudrai voulais

PRESENT SUBJUNCTIVE.	IMPERATIVE.	SO ARE CONJUGATED.
suive, suives, suive suivions, -iez, suivent	suis suivons, suivez	s'ensuivre, *follow from.* poursuivre, *pursue, continue.*
me taise, te taises, se taise nous taisions, vous taisiez, se taisent	tais-toi taisons-nous, taisez-vous	
tienne, tiennes, tienne teniona, teniez, tiennent	tiens tenons, tenez	s'abstenir, *abstain.* appartenir, *belong.* contenir, *contain.* détenir, *detain.* entretenir, *support, converse with.* maintenir, *uphold.* obtenir, *obtain.* retenir, *keep back, order.* soutenir, *support.*
vainque, vainques, vainque vainquions, -iez, vainquent	vaincs vainquons, -ez	convaincre, *convince.*
vaille, vailles, vaille valions, -iez, vaillent	vaux valons, valez	équivaloir, *be equivalent.*
		convenir, *agree, suit.* devenir, *become.* parvenir, *reach, succeed in.* revenir, *come back.* se souvenir, *remember*
vête, vêtes, vête vêtions, -iez, vêtent	vêts vêtons, vêtez	revêtir, *cover*
vive, vives, vive viviona, viviez, vivent	vis vivons, vivez	revivre, *come to life again.* survivre, *survive*
voie, voies, voie voyions, -iez, voient	vois voyons, voyez	entrevoir, *get a glimpse.* prévoir,* *foresee* revoir, *see again.*
veuille, veuilles, veuille voulions, -iez, veuillent	veux (veuille) voulons (veuillons) voulez (veuillez)	

* Future, prévoirai.

APPENDIX II.

Personal and Reflective Pronouns.

Personal and reflective pronouns are of two classes—

1st. Conjunctive, that is, capable of standing just before (or, in some cases, after) a verb as its subject or object.

2nd. Disjunctive, that is, capable of being used without a verb, or in a part of the sentence not closely connected with the verb.

I. The conjunctive personal pronouns are used in the nominative, dative, and accusative, and are declined as follows :—

Nominative.	Dative.	Accusative.
je, I.	*me*, to me.	*me*, me.
tu, thou.	*te*, to thee.	*te*, thee.
il, he } it.	*lui*, to him.	*le*, him } it.
elle, she } it.	*lui*, to her.	*la*, her } it.
nous, we.	*nous*, to us.	*nous*, us.
vous, you.	*vous*, to you.	*vous*, you.
ils, } they.	*leur*, to them.	*les*, them.
elles, } they.		

En, of him, of her, of it, of them, is used before a verb, as the genitive of *il*, *elle*, *ils*, *elles*.

Y, to it, to them, is used as the dative of *il*, *elle*, *ils*, *elles*, when they refer to things (rarely when they refer to persons).

The conjunctive reflective pronouns are used with a certain class of verbs, the object of which denotes the same person or thing as the subject. These pronouns are used in the dative and accusative. They are—

Dative and Accusative.

me, to myself, myself.
te, to thyself, thyself.
se, to himself, himself, to herself, herself, to itself, itself.
nous, to ourselves, ourselves.
vous, to yourself, yourself, to yourselves, yourselves.
se, to themselves, themselves.

II. The disjunctive personal pronouns form their genitive by prefixing *de* to the nominative, their dative by prefixing *à*. Their accusative is like the nominative.

They are—

moi, I, me.	*nous*, we, us.
toi, thou, thee.	*vous*, you, you.
lui, he, him.	*eux* } they, them.
elle, she, her.	*elles* } they, them.

The disjunctive reflective pronouns are formed by adding *-même*, in the plural *-mêmes*, to the disjunctive personal pronouns, as—

moi-même, *lui-même*, *eux-mêmes*.

NOTE.—As *vous*, you, is used to address one person as well as several, we possess the two forms, *vous-même* and *vous-mêmes*, yourself and yourselves.

RELATIVE PRONOUNS.

1. *Qui*, who, which, has singular and plural alike; but is declined differently, according as it refers to persons or things.

Referring to persons.	Referring to animals or things.
Nom. *qui*, who.	Nom. *qui*, which.
Gen. *dont* or *de qui*, whose.	Gen. *dont* (not *de qui*), of which.
Dat. *à qui*, to whom.	Dat. borrowed from *lequel*.
Acc. with a verb, *que*, whom; after a preposition, *qui*, whom.	Acc. with a verb, *que*, which; after a preposition, borrowed from *lequel*.

2. *Lequel*, who, which, can be used of persons or things, and is declined as follows:—

	Singular.		*Plural.*	
	Masc.	Fem.	Masc.	Fem.
Nom. & Acc.	*lequel*,	*laquelle*.	*lesquels*,	*lesquelles*.
Gen.	*duquel*,	*de laquelle*.	*desquels*,	*desquelles*.
Dat.	*auquel*,	*à laquelle*.	*auxquels*,	*auxquelles*.

The relative "what" (not referring to a noun) is in French *ce qui* (lit. that which). This is declined as follows:—

Nom. *ce qui*, that which, what.
Gen. *ce dont*, that of which, what—of.
Dat. *ce à quoi*, that to which, what—to.
Acc. *ce que*, that which, what.

Heath's Modern Language Series.

Introduction prices are quoted unless otherwise stated.

FRENCH GRAMMARS AND READERS.

Edgren's Compendious French Grammar. A *working* grammar for high school or college; adapted to the needs of the beginner and the advanced student. Half leather, $1.12.

Edgren's French Grammar, Part I. For those who wish to learn quickly to *read* French. 35 cts.

Supplementary Exercises to Edgren's French Grammar (Locard). French-English and English-French exercises to accompany each lesson. 12 cts.

Grandgent's Short French Grammar. Brief and easy, yet complete enough for all elementary work, and abreast of the best scholarship and practical experience of to-day. 60 cts. With LESSONS AND EXERCISES, 75 cts.

Grandgent's French Lessons and Exercises. Necessarily used with the SHORT FRENCH GRAMMAR. *First Year's Course for High Schools, No. 1; First Year's Course for Colleges, No. 1.* Limp cloth. Introduction price, each 15 cts.

Grandgent's French Lessons and Exercises. *First Year's Course for Grammar Schools.* Limp cloth. 59 pages. 25 cents. *Second Year's Course for Grammar Schools.* Limp cloth. 72 pages. 30 cts.

Grandgent's Materials for French Composition. Five graded pamphlets based on *La Pipe de Jean Bart, La dernière classe, Le Siège de Berlin, Peppino, L'Abbé Constantin*, respectively. Each, 12 cts.

Grandgent's French Composition. Elementary, progressive and varied selections, with full notes and vocabulary. Cloth. 150 pages. 50 cts.

Kimball's Materials for French Composition. Based on *Colomba*, for second year's work; based on *La Belle-Nivernaise* for third year's work. Each, 12 cts.

Storr's Hint on French Syntax. With exercises. Interleaved. Limp cloth. 30 cts.

Marcou's French Review Exercises. With notes and vocabulary. Limp cloth. 34 pages. 20 cts.

Houghton's French by Reading. Begins with interlinear, and gives in the course of the book the whole of elementary grammar, with reading matter, notes, and vocabulary. Half leather. $1.12.

Hotchkiss's Le Premier Livre de Français. A purely conversational introduction to French, for young pupils. Boards. Illustrated. 79 pages. 35 cts.

Fontaine's Livre de Lecture et de Conversation. Entirely in French. Combines Reading, Conversation, and Grammar. Cloth. 90 cts.

Fontaine's Lectures Courantes. Can follow the above. Contains Reading, Conversation, and English Exercises based on the text. Cloth. $1.00.

Lyon and Larpent's Primary French Translation Book. An easy beginning reader, with very full notes, vocabulary, and English exercises based on the latter part of the text. Cloth. 60 cts.

Super's Preparatory French Reader. Complete and graded selections of interesting French, with notes and vocabulary. Half leather. 70 cts.

French Fairy Tales (Joynes). With notes, vocabulary, and English exercises based on the text. Boards, 35 cts.

Davies's Elementary Scientific French Reader. For beginners and confined to Scientific French. With notes and vocabulary. Boards. 136 pages. 40 cts.

Heath's French-English and English-French Dictionary. Recommended a the colleges as fully adequate for the ordinary wants of students. Cloth. Retail price, $1

Heath's Modern Language Series.

ELEMENTARY FRENCH TEXTS.

Jules Verne's L'Expédition de la Jeune-Hardie. With notes, vocabulary, and appendixes by W. S. Lyon. Boards. 95 pages. 25 cts.

Gervais's Un Cas de Conscience. With notes, vocabulary, and appendixes by R. P. Horsley. Boards. 86 pages. 25 cts.

Génin's Le Petit Tailleur Bouton. With notes, vocabulary, and appendixes by W. S. Lyon. Paper. 88 pages. 25 cts.

Assollant's Une Aventure du Célèbre Pierrot. With notes, vocabulary, and appendixes by R. E. Pain. Paper. 93 pages. 25 cts.

Muller's Les Grandes Découvertes Modernes. Talks on Photography and Telegraphy. With notes, vocabulary, and appendixes by F. E. B. Wale. Paper. 88 pages. 25 cts.

Récits de Guerre et de Révolution. Selected and edited, with notes, vocabulary, and appendixes by B. Minssen. Paper. 91 pages. 25 cts.

Bruno's Les Enfants Patriotes. With notes, vocabulary, and appendixes by W. S. Lyon. Paper. 94 pages. 25 cts.

Bedollière's La Mère Michel et son Chat. With notes, vocabulary, and appendixes by W. S. Lyon. Boards. 96 pages. 25 cts.

Legouvé and Labiche's La Cigale chez les Fourmis. A comedy in one act, with notes by W. H. Witherby. Boards. 56 pages. 20 cts.

Labiche and Martin's Le Voyage de M. Perrichon. A comedy with introduction and notes by Professor B. W. Wells, of the University of the South. Boards. 108 pages. 25 cts.

Labiche and Martin's La Poudre aux Yeux. Comedy with notes by Professor B. W. Wells, University of the South. Boards. 92 pages. 25 cts.

Dumas's L'Evasion du Duc de Beaufort. With notes by D. B. Kitchen. Boards. 91 pages. 25 cts.

Assollant's Récits de la Vieille France. With notes by E. B. Wauton. Paper. 78 pages. 25 cts.

Berthet's Le Pacte de Famine. With notes by B. B. Dickinson. Boards. 94 pages. 25 cts.

Erckmann-Chatrian's L'Histoire d'un Paysan. With notes by W. S. Lyon. Paper. 94 pages. 25 cts.

France's Abeille. With notes by C. P. Lebon of the Boston English High School. Paper. 94 pages. 25 cts.

La Main Malheureuse. With complete and detailed vocabulary, by H. A. Guerber, Nyack, N. Y. Boards. 106 pages. 25 cts.

Enault's Le Chien du Capitaine. With notes and vocabulary, by C. Fontaine, Director of French in the High Schools of Washington, D. C. Boards. 142 pages. 35 cts.

Trois Contes Choisis par Daudet. (*Le Siège de Berlin, La dernière Classe, La Mule du Pape.*) With notes by Professor Sanderson of Harvard. Paper. 15 cts.

Halévy's L'Abbé Constantin. Edited with notes, by Professor Thomas Logie, of Rutgers College. Boards. 160 pages. 35 cts.

Erckmann-Chatrian's Le Conscrit de 1813. With notes and vocabulary by Professor O. B. Super, Dickinson College. Cloth. 216 pages. 65 cts. Boards. 45 cts.

Selections for Sight Translation. Fifty fifteen-line French extracts compiled by Miss Bruce of the High School, Newton, Mass. Paper. 38 pages. 15 cts.

Heath's Modern Language Series.

Introduction prices are quoted unless otherwise stated.

INTERMEDIATE FRENCH TEXTS.

(Partial List.)

About's Le Roi des Montagnes. Edited by Professor Thomas Logie. Boards. 238 pages. 40 cts.

Pailleron's Le Monde où l'on s'ennuie. A comedy with notes by Professor Pendleton of Bethany College, W. Va. Boards. 138 pages. 30 cts.

Souvestre's Le Mari de Mme de Solange. With notes by Professor Super of Dickinson College. Paper. 59 pages. 20 cts.

Historiettes Modernes, Vol. I. Short modern stories, selected and edited, with notes, by C. Fontaine, Director of French in the High Schools of Washington, D. C. Cloth. 162 pages. 60 cts.

Historiettes Modernes, Vol. II. Short stories as above. Cloth. 160 pages. 60 cts.

Fleurs de France. A collection of short and choice French stories of recent date, with notes by C. Fontaine, Washington, D. C. Cloth, 158 pages. 60 cts.

Sandeau's Mlle de la Seiglière. With introduction and notes by Professor Warren of Adelbert College. Boards. 158 pages. 30 cts.

Souvestre's Un Philosophe sous les Toits. With notes and vocabulary by Professor Frazer of the University of Toronto. Cloth. 283 pages. 80 cts.
—— Without vocabulary. Cloth. 178 pages. 50 cts.

Souvestre's Les Confessions d'un Ouvrier. With notes by Professor Super of Dickinson College. Paper. 127 pages. 30 cts.

Augier's Le Gendre de M. Poirier. One of the masterpieces of modern Comedy. Edited by Professor B. W. Wells, of the University of the South. Boards. 118 pages, 30 cts.

Mérimée's Colomba. With notes by Professor J. A. Fontaine of Bryn Mawr College. 192 pages. Cloth, 60 cts.; boards, 35 cts.

Mérimée's Chronique du Règne de Charles IX. With notes by Professor P. Desages, Cheltenham College, England. Paper. 119 pages. 25 cts.

Sand's La Mare au Diable. With notes by Professor F. C. de Sumichrast of Harvard. Boards. 122 pages. 25 cts.

Sand's La Petite Fadette. With notes by F. Aston-Binns, Balliol College, Oxford, England. Boards. 142 pages. 30 cts.

De Vigny's Le Cachet Rouge. With notes by Professor Fortier of Tulane University. Paper. 60 pages. 20 cts.

De Vigny's La Canne de Jonc. Edited by Professor V. J. T. Spiers, with Introduction by Professor Cohn of Columbia University. Boards. 218 pages. 40 cts.

Complete Catalogue of Modern Language texts sent on request.

Heath's Modern Language Series.

Introduction prices are quoted unless otherwise stated.

INTERMEDIATE FRENCH TEXTS.

(Partial List.)

Victor Hugo's La Chute. From *Les Misérables.* Edited with notes by Professor Huss of Princeton. Boards. 97 pages. 25 cts.

Victor Hugo's Bug Jargal. With notes by Professor Boïelle of Dulwich College, England. Boards. 238 pages. 40 cts.

Erckmann-Chatrian's Waterloo. Abridged and annotated by Professor O. B. Super of Dickinson College. Boards. 189 pages. 35 cts.

Champfleury's Le Violon de Faïence. With notes by Professor Clovis Bévenot, Mason College, England. Paper. 118 pages. 25 cts.

Gautier's Voyage en Espagne. With notes by H. C. Steel. Paper. 112 pages. 25 cts.

Balzac's Le Curé de Tours. With notes by Professor C. R. Carter, Wellington College, England. Boards. 98 pages. 25 cts.

Daudet's La Belle-Nivernaise. With notes by Professor Boïelle of Dulwich College, England. Boards. 104 pages. 25 cts.

Theuriet's Bigarreau. With notes by C. Fontaine, Washington, D. C. Boards. 68 pages. 25 cts.

Advanced Selections for Sight Translation. Extracts, twenty to fifty lines long, compiled by Mme. T. F. Colin of Miss Baldwin's School, Bryn Mawr, Pa. Paper. 48 pages. 15 cts.

Dumas's La Question d'Argent. A comedy, with introduction and notes, by G. N. Henning, Assistant in French, Harvard University. Boards. 136 pages. 30 cts.

Dumas's La Tulipe Noire. With notes by Professor C. Fontaine, Central High School, Washington, D. C. Boards. 220 pages. 40 cts.

Lesage's Gil Blas. Abbreviated and edited, with introduction and notes, by Professor Cohn, of Columbia University, and Professor Sanderson, formerly of Harvard University. Boards. 224 pages. 40 cts.

Sarcey's Le Siège de Paris. With introduction and notes by Professor I. H. B. Spiers, of William Penn Charter School, Philadelphia. Boards. 188 pages. 35 cts.

Loti's Pêcheur d'Islande. With notes by R. J. Morich. Boards. 30 cts.

Beaumarchais's Le Barbier de Séville. Comedy in four acts, with introduction and notes by Professor I. H. B. Spiers of William Penn Charter School. Boards. 25 cts.

Complete catalogue of Modern Language texts sent on request.

D. C. HEATH & CO., PUBLISHERS,

on, New York, Chicago, London.

Heath's Modern Language Series.

Introduction prices are quoted unless otherwise stated.

ADVANCED FRENCH TEXTS.

De Vigny's Cinq Mars. An abbreviated edition with introduction and notes by Professor Sankey of Harrow School, England. Cloth. 292 pages. 80 cts.

Zola's La Débâcle. Abbreviated and annotated by Professor Wells, of the University of the South. Cloth. 292 pages. 80 cts.

Choix d'Extraits de Daudet. Selected and edited with notes by William Price, Instructor in Yale University. Paper. 61 pages. 20 cts.

Sept Grands Auteurs du XIXe Siècle. Lectures in easy French on Lamartine, Hugo, de Vigny, de Musset, Gautier, Mérimée, Coppée, by Professor Fortier of Tulane University. Cloth. 160 pages. 60 cts.

French Lyrics. Selected and edited with notes by Professor Bowen of the University of Ohio. Cloth. 198 pages. 60 cts.

Victor Hugo's Hernani. With introduction and notes by Professor Matzke of Leland Stanford University. Cloth, 228 pages. 70 cts.

Victor Hugo's Ruy Blas. With introduction and notes by Professor Garner of the U. S. Naval Academy, Annapolis. Cloth. 253 pages. 75 cts.

Racine's Esther. With introduction, notes, and appendixes by Professor I. H. B. Spiers of William Penn Charter School. Paper. 110 pages. 25 cts.

Racine's Athalie. With introduction and notes by Professor Eggert of Vanderbilt University. 156 pages. Cloth, 50 cts.; boards, 30 cts.

Racine's Andromaque. With introduction and notes by Professor B. W. Wells of the University of the South. Boards. 000 pages. 30 cts.

Corneille's Le Cid. With introduction and notes by Professor Warren of Adelbert College. 164 pages. Cloth, 50 cts.; boards, 30 cts.

Corneille's Polyeucte. With introduction and notes by Professor Fortier of Tulane University. Boards. 138 pages. 30 cts.

Molière's Le Misanthrope. With introduction and notes, by Professor C. A. Eggert, Boards. 000 pages. 30 cts.

Molière's Les Femmes Savantes. With introduction and notes by Professor Fortier of Tulane University. 143 pages. 30 cts.

Molière's Le Tartuffe. With footnotes by Professor Gasc, England. Boards. 25 cts.

Molière's Le Médecin Malgré Lui. With footnotes by Professor Gasc, England. Paper. 57 pages. 15 cts.

Molière's Le Bourgeois Gentilhomme. With introduction and notes by Professor F. M. Warren of Adelbert College. Boards. 138 pages. 30 cts.

Piron's La Métromanie. Comedy in verse, with notes by Professor Delbos, England. Paper. 180 pages. 40 cts.

Warren's Primer of French Literature. An historical handbook. Cloth. 256 pages. 75 cts.

Taine's Introduction à l'Histoire de la Littérature Anglaise. With essay on Taine by Irving Babbitt of Harvard University. Paper. 48 pages. 20 cts.

Duval's Histoire de la Littérature Française. In easy French. From earliest times to the present. Cloth. 348 pages. $1.12.

Voltaire's Prose. Selected and edited by Professors Cohn and Woodward of Columbia University. Cloth. 479 pages. $1.50.

La Triade Française. Poems of Lamartine, Musset and Hugo, with introductic and notes by L. Both-Hendriksen. Cloth. 212 pages. 75 cts.

Heath's Modern Language Series.

Introduction prices are quoted unless otherwise stated.

GERMAN GRAMMARS AND READERS.

Joynes-Meissner German Grammar. A *working* Grammar, sufficiently elementary for the beginner, and sufficiently complete for the advanced student. Half leather. $1.12.

Alternative Exercises. Can be used, for the sake of change, instead of those in the *Joynes-Meissner* itself. 54 pages. 15 cts.

Joynes's Shorter German Grammar. Part I of the above. Half leather. 80 cts.

Harris's German Lessons. Elementary Grammar and Exercises for a short course, or as introductory to advanced grammar. Cloth. 60 cts.

Sheldon's Short German Grammar. For those who want to begin reading as soon as possible and have had training in some other languages. Cloth. 60 cts.

Babbitt's German at Sight. A syllabus of elementary grammar, with suggestions and practice work for reading at sight. Paper. 10 cts.

Faulhaber's One Year Course in German. A brief synopsis of elementary grammar, with exercises for translation. Cloth. 60 cts.

Meissner's German Conversation. Not a *phrase* book nor a *method* book, but a scheme of rational conversation. Cloth. 75 cts.

Harris's German Composition. Elementary, progressive, and varied selections, with full notes and vocabulary. Cloth. 50 cts.

Hatfield's Materials for German Composition. Based on *Immensee* and on *Höher als die Kirche*. Paper. 33 pages. Each 12 cts.

Stüven's Praktische Anfangsgründe. A conversational beginning book with vocabulary and grammatical appendix. Cloth. 203 pages. 70 cts.

Guerber's Märchen und Erzählungen, I. With vocabulary and questions in German on the text. Especially adapted to young beginners. Cloth. 162 pages. 60 cts.

Guerber's Märchen und Erzählungen, II. With vocabulary. Follows the above or serves as independent reader. Cloth. 202 pages. 65 cts.

Joynes's German Reader. Begins very easy, is progressive both in text and notes contains complete selections in prose and verse, and has a complete vocabulary, with appendixes, also English Exercises based on the text. Half leather. 90 cts.

Deutsch's Colloquial German Reader. Anecdotes as a basis for colloquial work, followed by tables of phrases and idioms, and a select reader of prose and verse, with notes and vocabulary. Cloth. 90 cts.

Boisen's German Prose Reader. Easy, correct, and interesting selections of graded prose, with copious notes, and an Index to the notes which serves as a vocabulary. Cloth. 90 cts.

Spanhoofd's Lehrbuch der deutschen Sprache. Grammar, conversation and exercises, with vocabulary for beginners. Cloth. 000 pages. 00 cts.

Grimm's Märchen and **Schiller's Der Taucher** (Van der Smissen). Bound in one volume. Notes and vocabulary. The Märchen in Roman type; Der Taucher in German type. 65 cts.

Heath's German-English and English-German Dictionary. Fully adequate for the ordinary wants of the student. Cloth. Retail price, $1.50.

Heath's Modern Language Series.

Introduction prices are quoted unless otherwise stated.

ELEMENTARY GERMAN TEXTS.

Grimm's Märchen and **Schiller's Der Taucher** (Van der Smissen). Bound in one volume. Notes and vocabulary. The Märchen in Roman type; Der Taucher in German type. 65 cts.

Andersen's Märchen (Super). Easy German, free from antiquated and dialectical expressions. With notes and vocabulary. Cloth. 70 cts.

Andersen's Bilderbuch ohne Bilder. With notes and vocabulary by Dr. Wilhelm Bernhardt, Washington, D. C. Boards. 130 pages. 30 cts.

Leander's Träumereien. Fairy tales with notes and vocabulary by Professor Van der Smissen, of the University of Toronto. Boards. 180 pages. 40 cts.

Volkmann's Kleine Geschichten. Four very easy tales, with notes and vocabulary by Dr. Wilhelm Bernhardt, Washington, D. C. Boards. 99 pages. 30 cts.

Storm's Immensee. With notes and vocabulary by Dr. Wilhelm Bernhardt, Washington, D. C. 120 pages. Cloth, 50 cts.; boards, 30 cts.

Heyse's L'Arrabbiata. With notes and vocabulary by Dr. Wilhelm Bernhardt, Washington, D. C. Boards. 80 pages. 25 cts.

Von Hillern's Höher als die Kirche. With notes by S. W. Clary, and with a vocabulary. Boards. 106 pages. 25 cts.

Hauff's Der Zwerg Nase. With introduction by C. H. Grandgent, Director of Modern Language Instruction, Boston Public Schools. No notes. Paper. 44 pages. 15 cts.

Hauff's Das kalte Herz. With notes and vocabulary by Professor Van der Smissen of the University of Toronto. Boards. 192 pages. (In Roman type.) 40 cts.

Ali Baba and the Forty Thieves. With introduction by C. H. Grandgent, Director of Modern Language Instruction, Boston Public Schools. No notes. Paper. 53 pages. 20 cts.

Schiller's Der Taucher. With notes and vocabulary by Professor Van der Smissen of the University of Toronto. Paper. 24 pages. 12 cts.

Schiller's Der Neffe als Onkel. With notes and vocabulary by Professor H. S. Beresford-Webb of Wellington College, England. Paper. 128 pages. 30 cts.

Baumbach's Waldnovellen. Six little stories, with notes and vocabulary by Dr. Wilhelm Bernhardt. Boards. 161 pages. 35 cts.

Frommel's Eingeschneit. With notes and vocabulary, by Dr. Wilhelm Bernhardt. Boards. 000 pages. *In press.*

Spyri's Rosenresli. With notes and vocabulary for beginners, by Helene H. Boll, of the High School, New Haven, Conn. Boards. 62 pages. 25 cts.

Spyri's Moni der Geissbub. With vocabulary by H. A. Guerber. Boards. 76 pages. 25 cts.

Zschokke's Der zerbrochene Krug. With notes, vocabulary and English exercises by Professor E. S. Joynes. Boards. 88 pages. 25 cts.

Baumbach's Nicotiana *und andere Erzählungen.* Five easy stories with notes and vocabulary by Dr. Wilhelm Bernhardt. Boards. 115 pages. 30 cts.

Complete Catalogue of Modern Language texts sent on request.

Heath's Modern Language Series.

Introduction prices are quoted unless otherwise stated.

INTERMEDIATE GERMAN TEXTS.

(Partial List.)

Stille Wasser. Three tales by Krane, Hoffmann and Wildenbruch, with notes and vocabulary by Dr. Wilhelm Bernhardt. Boards. 000 pages. 00 cts.

Auf der Sonnenseite. Six humorous stories by Seidel, Sudermann, and others, with notes and vocabulary, by Dr. Wilhelm Bernhardt. Boards. 153 pages. 35 cts.

Gerstäcker's Germelshausen. With notes by Professor Osthaus, Indiana University, and with vocabulary. Boards. 83 pages. 25 cts.

Baumbach's Die Nonna. With notes and vocabulary by Dr. Wilhelm Bernhardt, Washington, D. C. Boards. 108 pages. 30 cts.

Riehl's Culturgeschichtliche Novellen. See two following texts.

Riehl's Der Fluch der Schönheit. With notes by Professor Thomas, Columbia University. Boards. 84 pages. 25 cts.

Riehl's Das Spielmannskind; Der stumme Ratsherr. Two artistic and entertaining tales, with notes by A. F. Eaton, Oberlin College. Boards. 93 pages, 25 cts.

François's Phosphorus Hollunder. With notes by Oscar Faulhaber. Paper. 77 pages. 20 cts.

Onkel und Nichte. An original story by Oscar Faulhaber. No notes. Paper. 64 pages. 20 cts.

Ebner-Eschenbach's Die Freiherren von Gemperlein and *Krambambuli.* With introduction and notes by Professor A. R. Hohlfeld, Vanderbilt University. Boards. 138 pages. 30 cts.

Freytag's Die Journalisten. With commentary by Professor Toy of the University of North Carolina. 168 pages. Boards. 30 cts.

Schiller's Jungfrau von Orleans. With introduction and notes by Professor Wells of the University of the South. Cloth. Illustrated. 248 pages. 60 cts.

Schiller's Maria Stuart. With introduction and notes by Professor Rhoades, University of Illinois. Cloth. Illustrated. 254 pages. 60 cts.

Schiller's Wilhelm Tell. With introduction and notes by Professor Deering of Western Reserve University. Cloth. Illustrated. 280 pages. 50 cts.

Baumbach's Der Schwiegersohn. With notes by Dr. Wilhelm Bernhardt. Boards. 130 pages. 30 cts.

Plautus und Terenz; Die Sonntagsjäger. Two comedies by Benedix, and edited by Professor B. W. Wells of the University of the South. Boards. 116 pages. 25 cts.

Moser's Köpnickerstrasse 120. A comedy with introduction and notes by Professor B. W. Wells. Boards. 169 pages. 30 cts.

Moser's Der Bibliothekar. Comedy with introduction and notes by Professor B. W. Wells. Boards. 144 pages. 30 cts.

Drei kleine Lustspiele. *Günstige Vorzeichen, Der Prozess, Einer muss heiraten.* Edited with notes by Professor B. W. Wells. Boards. 126 pages. 30 cts.

Selbig's Komödie auf der Hochschule. With introduction and notes by Professor B. W. Wells. Boards. 145 pages. 30 cts.

Complete catalogue of Modern Language texts sent on request.

Acme Library Card Pocket
Under Pat. Sept. 26, '76, "Ref. Index File"
Made by **LIBRARY BUREAU**
146 Franklin St., Boston

Keep Y